



BLOGUE

Discutez de l'actualité dans le monde de la télévision sur le blogue de Richard Therrien à lapresse.ca/therrien.



HUGO DUMAS
GALA ARTIS : MES PRÉDICTIONS
PAGE 16



RUFUS WAINWRIGHT
ÊTRE OU NE PAS ÊTRE POP
PAGES 10 ET 11



LES NANAS COUSTIQUES

Le rire qui chante

Il y a bel et bien un engouement pour l'humour féminin au Québec. Si Crampe en masse et les Denis Drolet ont fait rire en chantant, un trio de filles dans ce créneau est inédit au Québec. Les Nanas Coustiques sont ensemble depuis 16 mois. On les réclame partout. Les filles en humour sont en demande !

UN DOSSIER D'ÉRIC CLÉMENT
À LIRE EN PAGES 14 ET 15

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

ALTITUDE 3045
DU BOISÉ NOTRE-DAME

CONDOS SERVICES
de 234 500\$ à 1 115 000\$

Être propriétaire au Boisé Notre-Dame, un privilège !

FIDUCIE IMMOBILIÈRE JOYAL

LES CONSTRUCTIONS ALTITUDE 3045



LE GOLF INTÉRIEUR | PHASE 4

INFO au 3075, boul. Notre-Dame, Laval 450.681.3055 www.boisenotredame.com

À l'image de votre style de vie...

ARTS

De plein fouet



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

J'ai eu de la chance. Les seules fois où le téléphone a sonné à 3 h du matin, ce n'était pas la police qui appelait. C'était mon fils. Il avait oublié sa clé. Est-ce que je pourrais descendre lui ouvrir?

D'autres parents ont eu moins de chance que moi. Ils offrent les témoignages les plus poignants de *Dérappages*, le nouveau documentaire de Paul Arcand sur les jeunes et les accidents de la route. On y apprend qu'au cours des cinq dernières années au Québec, 725 jeunes âgés de 16 à 24 ans ont péri dans un accident et que 2623 ont survécu avec des blessures graves et des séquelles permanentes.

L'histoire des jeunes et des accidents de la route au Québec est une histoire d'horreur et à cet égard, la forme brutale, redondante et sensationnaliste du film d'Arcand est parfaite. On ne fait pas un film d'art et d'essai ni une œuvre subtile et esthétisante avec un sujet aussi terrible. On y va avec des gros sabots, de la musique *cheap* et tonitruante et un montage épileptique, façon *The Fast and the Furious* et tous ces autres films américains aux calories vides et aux cascades d'autos démentes.

Dérappages est un film qui frappe de plein fouet, surtout si on est un parent, qu'on a tremblé de peur chaque fois qu'un de nos enfants a pris la route et qu'on a eu mal au ventre et le cœur chamboulé devant un bulletin d'information nous balançant l'image d'une carcasse de tôle

tordue où un jeune et ses amis venaient de périr.

L'ennui, c'est que ce que *Dérappages* montre, les parents le savent, même qu'ils en sont douloureusement conscients. La plupart d'entre eux n'apprendront rien en voyant ce film, sinon qu'ils ont parfois donné le mauvais exemple en roulant trop vite ou en se vantant de leurs exploits de jeunesse quand ils conduisaient ivres morts, la radio au coton et la bouteille de bière entre les jambes.

Bref, qu'on le veuille ou non, *Dérappages* s'adresse moins aux parents qu'aux jeunes âgés de 16 à 24 ans. Or, en connaissez-vous beaucoup de ces jeunes qui, en fin de semaine, vont avoir envie d'aller s'asseoir devant un film déprimant où l'on voit des parents pleurer leurs enfants morts, des jeunes pleurer leurs amis partis trop tôt, un film où l'on répète pendant 90 minutes que la vitesse tue, que l'alcool est le pire ennemi des jeunes et que leurs bagnoles rafistolées, reconditionnées, *jackées*



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

L'histoire des jeunes et des accidents de la route au Québec est une histoire d'horreur et à cet égard, la forme brutale, redondante et sensationnaliste du film *Dérappages* de Paul Arcand est parfaite.

La preuve de ce que j'avance n'est-elle pas la somme de 47 millions que la Société de l'assurance automobile du Québec, depuis 10 ans, a dépensé en pure perte pour des pubs de sensibilisation

jeu idéal, pour tester son invincibilité.

Dérappages a beau donner la parole aux jeunes et éviter de verser dans le *ado-bashing*, il exige de ses jeunes spectateurs une forme de maturité

Si j'étais ministre de l'Éducation, je m'empresserais de rendre ce film obligatoire dans les écoles secondaires, les cours professionnels longs et courts et dans tous les cégeps. J'ignore quelles modalités il faudrait mettre en place, je sais seulement que c'est en rendant ce film obligatoire qu'il pourra vraiment faire œuvre utile. Les jeunes sont invincibles jusqu'au jour où ils sont frappés de plein fouet par un éclair de lucidité. Mieux vaut que cela vienne d'un film plutôt que d'une voiture fonçant en sens inverse sur la route.

« *Dérappages* » a beau donner la parole aux jeunes et éviter de verser dans le « *ado-bashing* », il exige de ses jeunes spectateurs une forme de maturité et de responsabilisation qui leur échappe encore.

comme des créatures préhistoriques sont des cercueils roulant? Je me trompe peut-être, mais je doute que les jeunes se précipitent dans une des 60 salles où *Dérappages* est à l'affiche.

qui, en fin de compte, n'ont sensibilisé personne, du moins pas les principaux concernés? Le film d'Arcand le dit bien: quand on est jeune, on se croit invincible et la route est le terrain de

et de responsabilisation qui leur échappe encore. C'est pourquoi je suis convaincue que peu d'entre eux iront de leur propre chef voir ce film. Ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Au contraire.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

156 activités
10 pays
5 langues

**BLUE MET
METROPOLIS
BLEU
FESTIVAL**

Le pouvoir des mots



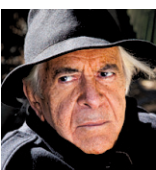
Jocelyne Saucier
©Cyclopes



Chrystine Brouillet
©La Haye



Joyce Carol Oates
©Eva Haggdahl



Eduardo Manet
©Irmell Jung



Patrice Lessard
©D. Lafond

SAMEDI 21 AVRIL

15 h
Le roman noir se met à table

Lupin et le champagne, Brunetti et le tiramisù: nombreux sont les personnages de romans policiers appréciant la bonne chère. Avec **Jean-Jacques Pelletier**, **Chrystine Brouillet** vous propose un parcours des œuvres des auteurs gourmands. Présentation d'une courte histoire des poisons et de succulentes anecdotes sur le champagne!

17 h 30
Écrivains en péril: Eduardo Manet

Eduardo Manet, écrivain francocubain quitte Cuba dans les années cinquante et s'exile en Europe afin d'y entamer une nouvelle vie d'écrivain. Une discussion intime sur la fuite et la quête d'inspiration. Animé par **Jean Fugère**. À la librairie Las Américas.

18 h 30
Face à face avec la gagnante du Grand Prix Metropolis bleu 2012 Joyce Carol Oates

Ne manquez surtout pas l'entrevue de **Joyce Carol Oates**, gagnante du Grand Prix Metropolis bleu 2012, par **Eleanor Wachtel**. Cette soirée promet d'être l'événement littéraire de la saison avec l'un des écrivains contemporains les plus connus et prolifiques. Entrevue en anglais, questions bilingues. À la Grande Bibliothèque.

DIMANCHE 22 AVRIL

14 h 30
Devenir un écrivain

Comment ces auteurs en sont-ils venus à l'écriture et quelle importance cela avait-il pour eux de se faire publier? Avec **France Daigle**, **Perrine Leblanc** et **Jocelyne Saucier**. Animé par **Caroline Montpetit**.

**FESTIVAL DES ENFANTS
TD METROPOLIS BLEU**

DIMANCHE 22 AVRIL

13 h 30 **6-12 ans**

Tout ce que vous désirez savoir sur l'illustration

À partir de son impressionnante production, **Philippe Beha** explique sa démarche. Mise en page, production, édition, impression et distribution d'un livre n'ont plus de secrets pour lui! À la Bibliothèque Langelier.



Une lettre pour moi

La programmation complète du Festival des enfants TD Metropolis bleu et du Festival Metropolis bleu est disponible au metropolisbleu.org

Info Festival : 514-937-BLEU

Hôtel OPUS
10, rue Sherbrooke Ouest
St-Laurent

Billets en vente sur le réseau Admission



Les Peintres du charbon

de **Lee Hall**

mise en scène de **Claude Maher**

traduction de **Monique Duceppe**

**Marc Beaupré Emmanuel Bilodeau Normand D'Amour
Denis Houle Marie Michaud Mélanie Pilon
Gabriel Sabourin Serge Thibodeau**

décor **Michel Demers** costumes **Daniel Fortin** éclairages **Guy Simard**
vidéo **Yves Labelle** musique **Michel Smith** accessoires **Normand Blais**

« ... pièce magnifiquement écrite... traduite avec humour et sensibilité par **Monique Duceppe**... un petit bijou... Tous les acteurs méritent d'être applaudis, leur performance étant remarquable... **Normand D'Amour** digne de mention... **Emmanuel Bilodeau** un pur ravissement... mise en scène astucieuse et très efficace de **Claude Maher**... pièce remarquable à ne pas manquer. »

Le Journal de Montréal

« Vraiment très touchante... Magnifique scénographie... Distribution impeccable... **Normand D'Amour** tellement juste, tellement intense... **Emmanuel Bilodeau** est parfait... vraiment très bonne production... »

C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

« ... mise en scène admirable... belle distribution... **Gabriel Sabourin** est admirable. »

Samedi et rien d'autre, Première Chaîne

« ... relève le défi d'ébranler nos convictions... distribution talentueuse et très attachante. »

patwhite.com

en collaboration avec



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

DUCEPPE
DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

DU 4 AVRIL AU 12 MAI





PHOTO VALÉRIAN MAZATAUD, COLLABORATION SPÉCIALE

Janette Bertrand se garde bien d'offrir un livre de recettes sur le couple dans le roman qu'elle vient de lancer. Elle rappelle toutefois que les deux conjoints doivent travailler sur leur couple. « Je me souviens d'une conversation que j'ai eue un jour avec deux trentenaires. La liste de leurs exigences face à d'éventuels partenaires était telle que les gars dont elles rêvaient n'existaient pas. »

JANETTE BERTRAND

BESOIN DE COMMUNIQUER

Pour ses 87 ans, le 25 mars, Janette Bertrand s'est fait un cadeau. Elle s'est offert un nouveau roman, le troisième en cinq ans, intitulé *Lit double*. Depuis que le livre a remplacé la télé dans sa vie, Janette ne pense qu'à écrire. Pas pour faire du style. Pour communiquer. Encore et toujours communiquer.

NATHALIE PETROWSKI

Comme le temps file. Il y a 13 ans, je prenais l'ascenseur jusqu'au 29^e étage d'une tour du centre-ville avant de cogner à la porte de Janette Bertrand. À l'époque, Janette n'était pas encore devenue une romancière à succès. Elle s'aventurait à nouveau au théâtre avec *Le choix*, une pièce mettant en vedette Michel Forget dans le rôle d'un homme de 50 ans qui doit choisir entre la vie et l'éternité, thème qu'elle a d'ailleurs repris plus tard avec son roman *Le cocoon*.

Treize années ont donc passé. Janette a fêté ses 80 ans, puis ses 85 ans. Elle a eu un cancer du sein (en même temps que sa fille Dominique), qu'elle a combattu et guéri. Elle n'a jamais quitté Donald, son amoureux qui a 22 ans de moins qu'elle, rencontré pendant ses beaux jours à Télé-Québec. Elle n'a jamais cessé d'enseigner l'écriture dramatique à l'INIS (Institut national de l'image et du son), métier qu'elle pratique depuis 16 ans.

En revanche, elle a ajouté une nouvelle corde à son arc en devenant une romancière à part entière. Depuis la parution de son autobiographie en 2003, ouvrage qui s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires, Janette n'a pas chômé, publiant un livre de recettes, un conte pour enfants et trois romans dont les chiffres de vente ont oscillé entre 75 000 et 100 000 exemplaires.

Peur du vide

Treize années ont passé.

Je me souviens encore de la tunique aux motifs africains qu'elle portait en me précédant dans la bulle vitrée de son salon en plein ciel. Le salon n'a pas changé. Janette non plus, à bien y penser, comme si passé un certain stade, le vieillissement avait cessé de vouloir transformer ses traits.

Nous allons nous asseoir à la même petite table ronde collée contre la même baie vitrée dont la vue plongeante donne le vertige. Janette m'avoue que lorsqu'elle est à la fenêtre, si quelqu'un se place derrière elle, elle se

À l'endos de *Lit Double*, l'éditeur a d'ailleurs écrit que ce nouveau roman était du « Janette tout craché ». Je lui demande à qui, selon elle, s'adresse ce roman mettant en scène quatre couples, unis par Clara, fournisseuse de légumes bio.

« À qui s'adresse ce livre ? Pas à des femmes comme toi, répond avec candeur Janette. Mes livres s'adressent à des gens disons moins sophistiqués, qui n'ont pas le temps de lire, de se tenir au courant de l'actualité culturelle parce qu'ils sont trop pris par la vie. Moi, je suis un peu comme leur antenne et leur professeur. Je lis pour eux, je me tiens au courant pour eux et j'écris pour eux. C'est à force de me faire demander dans les Salons du livre comment je faisais pour être en amour avec le même homme et pour garder mon couple en santé

un couple, c'est un homme, une femme et une relation. Si tu ne protèges pas cette relation, si tu n'en prends pas soin, le couple n'a pas d'avenir. Le problème aujourd'hui, c'est que les gens veulent des recettes pour être en couple, mais ils ne veulent faire aucun effort. Je me souviens d'une conversation que j'ai eue un jour avec deux jeunes trentenaires. La liste de leurs exigences face à d'éventuels partenaires était telle que les gars dont elles rêvaient n'existaient tout simplement pas. »

Dans *Lit double*, Clara tient un journal intime à qui elle confie ses secrets. J'ai souligné un passage que je lis à voix haute à Janette : « C'est certain, écrit Clara, que j'aime être celle qui sait, celle qui dit aux autres quoi faire. Cela doit être une forme d'orgueil de ma part. Ma mère me disait que j'aurais dû faire un prêtre. Elle me voyait

télé, les livres ont pris la place que la télé occupait autrefois dans ma vie. Je pourrais toujours tricoter ou faire des mots croisés, je préfère créer des personnages. »

Janette prend un plaisir immense à écrire, mais elle n'est pas une littéraire. Le style, le jeu avec la langue, la recherche des mots, l'intéressent moins que la communication des idées et des émotions. « Une de mes grandes motivations en écrivant *Lit double*, c'est que j'étais tannée de toujours entendre parler des 50 % de couples qui divorcent, mais jamais des 50 % de couples qui restent ensemble. Moi, je suis comme mon père, je regarde toujours le bon côté des choses et des gens. Avant, je voulais sauver le monde; en vieillissant, j'ai fini par accepter que je ne peux pas sauver le monde, mais je peux avec mes livres faire ma toute petite contribution personnelle et ça me suffit. »

Sitôt le manuscrit de *Lit double* envoyé chez l'éditeur, Janette s'est rassise dans son bureau en plein ciel devant son ordinateur et derrière la sentinelle de ses statuette récoltées aux Gémeaux et au gala Artis. Sans perdre de temps, elle a pondu les 45 premières pages d'un nouveau roman. « Parce que si je n'ai pas de projet, il y a un vide et j'ai peur de tomber dedans », dit Janette.

Nous passons le reste de l'heure à parler de la vie, de la mort, du sexe (un thème récurrent de son roman), du temps qui passe et dont elle cherche à profiter de chaque seconde, de sa peur d'une maladie qui lui ferait perdre la mémoire ou qui la rendrait démente ou invalide. Et puis je me lève, je remets mon manteau, j'embrasse Janette sur les deux joues et comme je passe le seuil de la porte, elle me lance d'une voix rieuse : « À dans 13 ans ! » Du Janette tout craché.

crispe, affolée à l'idée d'être poussée dans le vide. Un souvenir d'enfance remonte en elle. Celui d'un incendie qui a détruit la maison de ses parents. Sa mère, femme frêle et éternellement malade, a trouvé la force ce jour-là de sauver ses quatre enfants en les jetant par la fenêtre. Janette avait 2 ans. Elle a plongé dans le vide avant de rebondir sur le coussin de la neige. Elle a écopé de quelques bleus, mais surtout d'une peur panique des hauteurs qu'elle tente d'exorciser tous les jours depuis plus de 30 ans, dans son appartement au 29^e étage. Du Janette tout craché.

et vivant que j'ai décidé d'écrire *Lit double*. »

Vivre en couple

Il ne faut pas croire pour autant que *Lit double* est un livre de recettes pour réussir son couple. Tous les couples du roman sont en crise, y compris Clara, dont le couple parfait manquera lui aussi d'être emporté par la tourmente. Janette aime bien rappeler qu'elle a été en couple pendant 60 ans, dont un quart de siècle avec Jean Lajeunesse qu'elle a finalement quitté.

« J'ai toujours trouvé ça facile de vivre en couple, raconte Janette, mais j'en connais les écueils. D'abord,

dans le jubé à faire des sermons. Je me voyais aussi, faut dire ! Comme je n'avais aucune chance d'accéder à la prêtrise, je suis devenue professeure et je continue à faire la maîtresse d'école avec mes clients. Déformation professionnelle ! »

L'extrait fait rire Janette qui concède que, par certains aspects, Clara lui ressemble. « Mais elle n'est pas moi et surtout, elle ne vit pas de la même manière que moi. Moi, je n'irais jamais vivre à temps plein à la campagne pour faire pousser des légumes. Moi, j'ai besoin d'écrire parce que j'ai besoin de communiquer avec les autres. Et c'est clair que depuis que je ne fais plus de la

« Avant, je voulais sauver le monde ; en vieillissant, j'ai fini par accepter que je ne peux pas sauver le monde, mais je peux avec mes livres faire ma toute petite contribution personnelle et ça me suffit. »

ARTS METROPOLIS BLEU



PHOTO VINCENT KESSLER, REUTERS

« Je crois que l'humour, l'humour noir et l'ironie précisément, sont partie intégrante de la littérature sérieuse, explique l'auteure Joyce Carol Oates. Il me vient tout naturellement de percevoir l'aspect ironique des choses au beau milieu de la tourmente. »

JOYCE CAROL OATES

Reine des lettres

Succédant à Dany Laferrière, Daniel Pennac, Margaret Atwood, Carlos Fuentes, Paul Auster, Norman Mailer et Marie-Claire Blais, pour ne nommer que ceux-là, c'est l'écrivaine américaine Joyce Carol Oates qui recevra aujourd'hui le Grand prix littéraire Metropolis bleu 2012, visant à récompenser l'ensemble d'une carrière.



CHANTAL GUY

Géante des lettres américaines, souvent citée dans la liste des écrivains « nobélisables », Joyce Carol Oates est l'auteure de plus de 70 romans, recueils de nouvelles et de poésie, de pièces de théâtre et d'essais, bref, d'une œuvre colossale, qui couvre plus de 50 ans d'histoire américaine. Célèbre dans la francophonie notamment pour ses romans *Les chutes* et *Blonde*, elle a fait connaître à ses lecteurs un côté plus intime de sa vie, l'automne dernier, avec la parution en français de *A Widow's Story (J'ai réussi à rester en vie)*, le récit bouleversant de la mort de son mari Raymond Smith, compagnon d'une vie (47 ans de mariage), et le dur combat qu'elle a dû mener pour surmonter cette perte immense. Nous avons posé quelques questions par courriel à la lauréate, qui sera à Montréal aujourd'hui.

Q Votre prolifique carrière d'écrivain est systématiquement abordée dans toutes vos entrevues, alors réglons tout de suite cette question : est-ce que l'on pourrait dire que vous êtes atteinte de la « maladie » de l'écriture ou du « démon » de l'écriture ? D'où tirez-vous cette formidable énergie pour écrire de façon si régulière ?

R Je ne pense pas à l'expression artistique en termes de « maladie » ou de « possession démoniaque », mais plutôt comme un corollaire à la condition humaine. Nous racontons tous des histoires et nous aimons qu'on nous en raconte, c'est une manière d'en apprendre à la fois sur le monde et sur soi-même. Je ne crois pas avoir plus d'énergie que la plupart de mes amis écrivains ou de mes collègues universitaires qui travaillent dans d'autres champs, comme la neuroscience, l'histoire, l'art, etc.

Q Vous écrivez dans *J'ai réussi à rester en vie*, qu'il « faut être assez fort pour écrire. Il faut avoir la force émotionnelle et physique ». La terrible perte de votre

mari vous a-t-elle fait craindre de perdre votre capacité à écrire ?

R La création artistique, quelle qu'elle soit, exige effectivement une certaine endurance physique. Pendant des mois, je ne faisais pas montre de beaucoup de force physique ou psychologique, mais je m'efforçais de tenir mon journal intime. Beaucoup de passages de ce livre sont d'ailleurs tirés directement de ce journal. Je n'étais plus apte à créer une fiction nouvelle, mais j'ai passé une année à revoir et réviser chaque page, chaque phrase, chaque nuance de mon roman *Little Bird of Heaven*. Comme pour mes mémoires, c'était un travail harassant par lequel je faisais mes adieux à une partie de ma vie qui ne reviendra plus jamais.

Q La question du mal est partout présente dans votre œuvre. Aucun sujet ne semble vous faire peur, que ce soit la vie de Marilyn Monroe (*Blonde*), le meurtre de JonBenet Ramsey (*Petite sœur, mon amour*), ou la vie trouble des grands écrivains américains (*Folles nuits*). Existe-t-il des sujets qui vous effraient ?

R Quelle question intéressante. Je devrais y réfléchir. Je ne pourrais pas écrire à propos d'un sujet parfaitement lugubre. Mes mémoires et mes fictions sont axés sur l'idée du changement et de la possibilité d'une résolution future.

Q Est-ce cette absence de peur comme écrivain qui vous a permis d'écrire *J'ai réussi à rester en vie*, probablement votre livre le plus intime, celui où vous vous dévoilez le plus ?

R Je suis sans doute une personne pleine de peurs. J'ai toujours peur de perdre ce qui m'est le plus cher. Je comprends maintenant que toute perte est non seulement possible mais inévitable. Ainsi la « peur » prend-elle la forme de la résignation. J'ai découvert ma faiblesse plutôt que ma force. Cependant, malgré toutes mes failles, j'ai poursuivi en avant. C'est ce que découvrent les endeuillés. « Être épouse, c'est comprendre qu'on sera veuve un jour », comme chacun le sait.

Q Il faut parler de cet humour noir qu'on trouve dans vos romans, et même dans ce récit difficile qu'est *J'ai réussi à rester en vie*. L'humour est souvent un ressort littéraire qu'on tente d'éviter dans la littérature dite « sérieuse ». À quoi vous sert-il comme écrivain ?

R Je crois que l'humour, l'humour noir et l'ironie précisément, sont partie intégrante de la littérature sérieuse. Dostoïevski, Kafka, Shakespeare, Faulkner... Il me vient tout naturellement de percevoir l'aspect ironique des choses au beau milieu de la tourmente. Cela me paraît si bizarre, à quel point j'ai tendu vers le chagrin pour mon mari,

et d'une manière si exaltée, tout en gardant les pieds bien sur terre comme un personnage sorti d'une comédie des Marx Brothers. Recevoir tous ces cadeaux de condoléances, magnifiques et onéreux, alors que mon mari n'était même pas là pour les partager, tout cela me faisait l'effet d'une épouvantable plaisanterie.

Q Le premier livre qui vous a marqué lorsque vous étiez enfant était *Alice au pays des merveilles*, dit-on. Est-ce que vous vous identifiez à elle ? Comme Alice, et comme écrivain, n'avez-vous pas traversé le miroir, toute votre vie ?

R Le personnage d'Alice fut ma première héroïne de fiction favorite, et elle m'accompagne encore. Elle est curieuse de tout, parfois insouciance, mais toujours courageuse et entière. Plus important, elle est optimiste et sensible. Elle trouve moyen de survivre et même de vaincre dans des situations invraisemblables et cauchemardesques. Je n'aurais jamais pu supporter la folie du Wonderland ni passer de l'autre côté du miroir. Alice l'a fait !

Lisez la version complète de cette entrevue avec Joyce Carol Oates sur lapresse.ca/arts

Joyce Carol Oates donnera une conférence de 90 minutes aujourd'hui à 18h30 à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque.

CE WEEK-END À METROPOLIS BLEU

Ahdaf Soueif

Deux occasions de voir et entendre l'influente journaliste et romancière égyptienne Ahdaf Soueif, lauréate du prix arabe Al Majidi Ibn Daher, remis chaque année par le festival. Elle participera ce matin à un face-à-face de 90 minutes avec le journaliste Paul Kennedy, et donnera une autre entrevue d'une heure en soirée. Aujourd'hui à 11h et à 19h à la salle Godin de l'hôtel Opus.

Polar

Le polar est à l'honneur cette année à Met bleu. Cet après-midi, Chrystine Brouillet et Jean-Jacques Pelletier parlent bouffe et littérature noire dans « Le roman noir se met à table ». Puis, Alain Chaperon et Florence Menay tenteront de trouver quelle est la place des auteurs québécois dans le monde très anglo-saxon du polar. Aujourd'hui à 15h et à 16h à la salle Godin et à la salle Jardin de l'hôtel Opus.

Traduction

Une rencontre intrigante entre deux auteures très différentes, Ann Charney (*La petite cousine de Freud*) et Kim Thuy (*Ru*), qui discuteront de leurs récents travaux de traduction du français vers l'anglais. Demain à 13h à la salle Jardin de l'hôtel Opus.

Devenir un écrivain

Quelle est l'importance d'être publié ? Trois écrivaines de grand talent, France Daigle, Perrine Leblanc et Jocelyne Saucier, répondront à la question posée par Caroline Montpetit. Demain à 14h30 à la salle Godin de l'hôtel Opus.

Infos : metropolisbleu.org

<p>Billetterie 514 770-7773</p> <p>Forfaits super-spectacle et prix de groupe disponibles</p> <p>theatrerialto.ca</p> <p>Location du théâtre 514-268-7069</p>	<p>Joan Bluteau chante Dalida 21 AVRIL 20H30</p>	<p>Eddy Toussaint 22 AVRIL 19H30</p>	<p>Paris Vagabonde 28 AVRIL 20H30</p>	<p>CONCERT POUR CAMERA & PIANO UN FILM-CONCERT DE GUY ST-PIERRE AVEC 9 MUSIQUES VIVES AU THÉÂTRE RIALTO LES 1 ET 2 MAI 2012 - 20H</p>	<p>Orphée aux enfers Orpheus in the Underworld 3, 4 & 5 mai/May</p>	<p>THE KING OF THE TWIST CHUBBY CHECKER & THE WILDCATS 12 MAI 20H30</p>
	<p>Location du théâtre : 514-268-7069</p>					

CANAILLES

Histoires de parc

Plus d'un an après avoir participé à la finale des Francouvertes, le groupe Canailles sort son premier album, *Manger du bois*, dont Socalled signe la réalisation. Entrevues avec deux des huit têtes du collectif né au parc La Fontaine, la chanteuse Daphné Brissette et le touche-à-tout Érik Evans.

ÉMILIE CÔTÉ

Cela fait maintenant partie de l'histoire: les chemins des membres du collectif Canailles se sont croisés au parc Lafontaine, où ils ont commencé à faire de la musique ensemble à l'été 2008. « On faisait des reprises bluegrass de Bill Munroe et Lake of Stew », raconte la chanteuse Daphné Brissette, qui a une voix unique éraillée et inspirée à la Janis Joplin.

« C'était improvisé. J'avais un ukulele. On a commencé à jammer... et on a pogné des tickets! », se souvient le multiinstrumentiste et chanteur Érik Evans.

À l'époque, le groupe s'appelait Drunken Sailors, à l'image de son approche « boboche » et « fêtarde ». Mais mine de rien, les sous faits à jouer au carré Saint-Louis ont permis au collectif de faire des spectacles dans des salles comme le Quai des brumes ou d'être invité au Festival de la chanson de Tadoussac.

Sans le savoir, « les étapes nous fonçaient dedans », dit avec du recul Érik.

C'est là que Drunken Sailors allait changer de nom

pour Canailles, et que la formation multivoix allait décider de faire ses compositions en français. Quand on fait une musique qui entremêle country, folk, blues, rock garage et americana dans une ambiance de vaudeville, disons que l'association n'est pas naturelle. « La composition a été un long processus, raconte Daphné. J'étais persuadée que ma voix ne pouvait pas se transposer en français. »

Mais en découvrant la musique cajun de la Louisiane des

Bernard Adamus

Érik, Dan Tremblay et Alice Tougas signent également des textes. Sinon, Canailles est complété d'Annie Carpentier, Benjamin Proulx-Mathers, Antoine Tardif et JP-Tremblay qui sont cachés derrière leur harmonica, accordéon, ou encore sous leur planche à laver ou leur contrebasse. C'est sans compter Bernard Adamus, qui est un fidèle ami et collaborateur de la troupe.

« C'est le petit frère ultra

« La composition a été un long processus. J'étais persuadée que ma voix ne pouvait pas se transposer en français. » — Daphné Brissette, chanteuse de Canailles

Frères Barton, par exemple, la jeune femme s'est dit: « Ça se peut. » Le français était aussi un choix social. « Je vis en français », dit-elle.

En fignant ses textes, Daphné a découvert « la beauté extraordinaire » de la langue française. « Quand elle s'est mise à chanter, nous sommes tous tombés sur le cul, raconte Érik. On s'est mis à jammer et cela n'a pas pris deux minutes. »

présent ou le père qu'on devrait mater, blague Érik. Il a toujours été une figure prenante dans le band. C'est à cause de lui qu'on a pu enregistrer un EP avec Éric Villeneuve. »

À huit membres, est-ce que les querelles de famille éclatent facilement au sein de Canailles? « Côté musical, on s'est toujours bien entendu. La composition se fait dans



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Le premier disque de Canailles est à la hauteur de sa folie collective et de son sens de la fête auquel le public ne peut pas résister.

les arrangements, donc c'est comme si la toune appartenait à tout le monde », indique Érik.

L'an dernier, Canailles a pris la décision de participer aux Francouvertes, en pesant le pour et le contre. « Ça nous a fait sortir le fouet et faire des spectacles moins bruns », raconte Érik Evans.

Au bout du compte, Canailles a fait la finale et s'est fait offrir un contrat de disque avec Grosse Boîte (Jimmy Hunt, Cœur de pirate, Adamus). Puis, le collectif a choisi de confier la réalisation de son disque au seul et unique Socalled. « On a entendu l'album qu'il a fait avec Geoff Burner, du genre de punk klezmer, et on trouvait que l'album sonnait vraiment bien », raconte Daphné.

En studio, Socalled a été un guide plus qu'un chef d'orchestre. « On voulait que l'album rende ce qu'on fait

en show. On a enregistré les instruments live pour garder le grain dans le son et pour faire comme si les gens sont avec nous dans le salon. »

Oui, Canailles est un « groupe de shows » à l'énergie unique. Et son premier disque est à la hauteur de sa folie collective et de son sens de la fête auquel le public ne peut pas résister. Ce n'est pour rien que le groupe est invité dans des festivals en Louisiane, au Yukon et à Vancouver, et qu'après le spectacle qu'il a donné au Festival South by Southwest (SXSW), le propriétaire d'un bar a essayé de les convaincre de déménager au Texas.



FOLK-BLUEGRASS
CANAILLES
MANGER
DU BOIS
GROSSE BOÎTE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



L'ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL DU PRINTEMPS

DES FEMMES

LES TRACHINIENNES + ANTIGONE + ÉLECTRE
TROIS HISTOIRES DE SOPHOCLE TRADUITES PAR ROBERT DAVREU
RACONTÉES PAR WAJDI MOUAWAD

1 ÉVÉNEMENT UNIQUE X 3 PIÈCES X 3 OFFRES

FAITES VOTRE CHOIX / TNM.QC.CA

UNE PRODUCTION AU CARRÉ DE L'HYPOTÉNUSE - FRANCE /
ABÉ CARRÉ CÉ CARRÉ - QUÉBEC / COMPAGNIES DE CRÉATION

COMPLÈT LES 2 PREMIÈRES SEMAINES !

60 ANS D'HISTOIRES



DU 4 MAI AU 6 JUIN
TNM.QC.CA / 514.866.8668



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



GRAND PARTENAIRE

ABONNEZ-VOUS

2012-2013

TNM.QC.CA

514.866.8668

LA DOULEUR » invitation internationale MARGUERITE DURAS PATRICE CHÉREAU

LES FEMMES SAVANTES » MOLIÈRE DENIS MARLEAU

CHRISTINE, LA REINE-GARÇON » MICHEL MARC BOUCHARD SERGE DENONCOURT

LE ROI SE MEURT » EUGÈNE IONESCO FRÉDÉRIC DUBOIS

JOCASTE REINE » NANCY HUSTON LORRAINE PINTAL

LE CHANT DE SAINTE CARMEN DE LA MAIN » MICHEL TREMBLAY RENÉ RICHARD CYR DANIEL BÉLANGER



ARTS MUSIQUE

MARILOU

Prendre la parole

Après une éclipse de cinq ans, Marilou est de retour avec un album en anglais. Elle a participé à l'écriture de toutes les chansons de ce disque qui, estime-t-elle, lui permet enfin d'être une artiste complète.

ALAIN DE REPENTIGNY

De 11 à 17 ans, Marilou a été une interprète. Elle avait beau se raconter aux auteurs des textes de ses chansons, elle se sentait incomplète. Puis, le jour de ses 18 ans, son imprésario Mario Lefebvre lui a fait le plus beau cadeau de sa vie. «Il m'a donné *Jagged Little Pill* d'Alanis Morissette, un vieux classique, raconte-t-elle dans le bureau montréalais de Sony Musique. Je l'ai écouté une première fois dans l'auto, puis des millions de fois! Très vite, j'ai dit à Mario: c'est ça que je veux faire; je ne sais pas comment je vais y arriver, mais je veux écrire.»

60 *Thoughts a Minute*, le troisième album de Marilou et son premier en anglais, est le fruit d'une démarche qui a duré trois ans. Sony Musique lui a présenté des auteurs et des compositeurs torontois et britanniques avec lesquels elle a échangé des idées de textes, des bribes de musique. La chanson-titre, qui lance et clôt l'album, n'est pas une chanson d'amour comme on pourrait le croire, mais une déclaration d'amour à la musique, dit la jeune femme de 21 ans. «J'ai vraiment passé trois ans à me consacrer entièrement (60 *Thoughts a Minute*) à l'album. La chanson d'ouverture raconte comment je me sentais avant de l'écrire tandis que la reprise, au tempo plus lent, dit comment j'étais à la fin. Ça se termine par la phrase "I can't wait" tellement j'ai hâte de faire un autre album!»

Un départ canon

Dès l'âge de 11 ans, toutes les portes se sont ouvertes devant Marilou: la *Fureur* de Céline Dion au Centre Molson devant un nombre considérable de téléspectateurs, une tournée en France avec Garou, un contrat de 10 albums, rien de



PHOTO VALÉRIAN MAZATAUD, COLLABORATION SPECIALE
Pendant trois ans «de grands détours, de questionnements et de grandes joies», Marilou s'est lancée dans l'écriture, seule ou avec ses nouveaux amis afin de donner forme à un album où l'interprète signe ses chansons. Trois ans, où elle a passé tout son temps à ne penser qu'à la création et à la musique.

moins, avec Sony au Canada et en France, deux albums, une télé-série en France, bref un départ canon! Contrairement à la croyance populaire, c'est Guy Cloutier qui lui a obtenu ce contrat de disques et non pas René Angélil qui l'a prise sous son aile par la suite.

«À l'époque, j'avais des offres de Guy Cloutier et de Donald K Donald et ma mère a demandé conseil à René. Comme c'étaient deux amis, il lui a répondu que je serais bien avec l'un ou l'autre. Quand Guy Cloutier a eu ses ennuis et que je me suis retrouvée seule, René a offert de s'occuper de ma carrière.»

A-t-elle craint pour sa carrière quand elle a quitté Angélil avec Mario Lefebvre? «Non parce que depuis le début, c'est Mario qui s'occupait de moi. René est toujours derrière nous si on a besoin de quoi que ce soit. Quand on est partis, Mario

m'a dit: "Je veux une artiste qui est heureuse et je sens que t'as la fibre de la créativité". Moi, je n'étais pas sûre... Il a osé me pousser à me rencontrer moi-même. Et il m'a attendue trois ans, ce qui est quand même incroyable!»

Pendant ces trois années «de grands détours, de questionnements et de grandes joies», Marilou s'est lancée dans l'écriture, seule ou avec ses nouveaux amis.

Elle a raconté au parolier Rupert Gayle et au compositeur JC Smith sa rencontre avec un soldat rentré d'Afghanistan qui était amoureux d'elle. «Il m'a dit une phrase qui m'a fait écrire une chanson: le fait que je ne l'aimais pas le faisait plus souffrir que toutes les peines physiques qu'il avait connues là-bas. C'est devenu *Shot Down By a Smile*.» *Say The Right Thing* lui a été inspirée par un «menteur professionnel» et *No*

Thanks To You par «une fille qui s'amusa à lancer des rumeurs sur mon compte à Longueuil. Donc je la remercie», dit Marilou en ricanant.

Armée d'une vingtaine de chansons, elle s'est enfermée en studio avec ses deux réalisateurs, le batteur Samuel Joly et le guitariste Jean-Benoît Lasanté, membres du band de Gregory Charles. «Deux perles rares, deux musiciens à tomber par terre», dit-elle, qui ont eu de bons flashes comme la finale à la mandoline de *No Thanks To You*.

Leur travail a par la suite été confié à de vieux pros comme l'ingénieur du son George Massenberg et le mixeur Tom Lord-Alge: «On est allés mixer avec lui à Miami: il venait juste de terminer son travail pour Pink!»

La «nouvelle» Marilou a très hâte de livrer ses nouvelles chansons à un public avec

ses quatre musiciens cet été. «Il y a un mois, on a fait le O Patro Vys et Shane Carter, le président de Sony Canada, était dans la salle. C'est tellement le fun de jouer ces chansons *live!*»



POP
MARILOU
60 THOUGHTS A MINUTE
SONY
EN MAGASIN MARDI

FTA
6^e ÉDITION / MONTRÉAL
FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
24 MAI / 09 JUIN 2012
DANSE / THÉÂTRE
FAITES VITE!
JUSQU'À 40% DE RÉDUCTION
À L'ACHAT D'UN FORFAIT

artv LA PRESSE

En ouverture,
un spectacle envoûtant sur la longue marche de l'humanité

SIDEWAYS RAIN
GUILHERME BOTELHO / GENÈVE

De retour à la demande générale!

CHANTE AVEC MOI
OLIVIER CHOINIÈRE / MONTRÉAL

«Castellucci et sa Societas ont réveillé le théâtre. Ils l'ont dépouillé de ses fastes, débarrassé de son superflu. Le réel, l'irréel, la folie, l'humain, voilà leur matière.»
Le Point

SUR LE CONCEPT DU VISAGE DU FILS DE DIEU
ROMEO CASTELLUCCI / CESENA

Un solo pour deux corps
inclassable et passionné

CHUTES INCANDESCENTES
CLARA FUREY + BENOÎT LACHAMBRE
MONTRÉAL

«Un moment de grâce, une expérience fragile, pleine d'émotions»
La Libre Belgique

CESENA + EN ATENDANT
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / BRUXELLES

NOUVEAUX SPECTACLES DE

NICOLAS CANTIN
MÉLANIE DEMERS
DANIÈLE DESNOYERS
CLARA FUREY +
BENOÎT LACHAMBRE
DANA GINGRAS
DANIEL LÉVEILLÉ
EMMANUEL SCHWARTZ
ANNABEL SOUTAR +
CHRIS ABRAHAM
JULIE ANDRÉE T.
ISABELLE VAN GRIMDE

INFO-FESTIVAL
514 844 3822 / 1 866 984 3822
VIDÉOS SUR FTA.QC.CA

f FTA - FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
@FTAMONTREAL / #FTA2012

«Intelligent et savoureux»
Le Devoir

LIFE AND TIMES - EPISODE 1
KELLY COPPER + PAVOL LIŠKA
NEW YORK

LA GRANDE SOPHIE

Nouvelle administration

Il restera encore une grande part de mystère entourant la création du nouvel album de la Grande Sophie, et c'est très bien ainsi. De passage à Montréal pour rencontrer la presse, l'auteure, compositrice et interprète parle de *La place du fantôme*, sixième album studio, comme d'un « exutoire ».

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Elle arrive tout sourire au rendez-vous fixé, la grande Sophie Hurlaux, qui a passé les derniers jours sur les routes de la province pour parler de cet étonnant, excellent, nouvel album, lancé chez elle à la mi-février et trois semaines plus tard chez nous.

La broue dans le toupet, pour reprendre l'expression bien de chez nous, comme

place du fantôme, c'est pas *Le porte-bonheur* (2001) et la chaleur de ses tons rouges, ou le ciel bleu radieux de *Et si c'était moi* (2003).

C'est musicalement que le contraste frappe le plus, et ça ne pourrait commencer de façon plus brutale qu'avec *Bye Bye, etc.* « Déjà, admet-elle, j'y chante avec ma voix de tête, ce que je ne faisais presque jamais avant sur disque. »

Une corde de guitare mal tendue, des cymbales, un

suis beaucoup questionné ces dernières années... ». La Grande Sophie, grande optimiste devant l'Éternel, aborde même la mort, par exemple sur *Sucrer les fraises*: « S'il y a un moment / Que je ne peux pas prévoir / La fin de la course / Ou l'heure de mon départ... »

« J'ai terriblement peur de vieillir, mais ça, ce n'est pas nouveau », relève-t-elle. C'est qu'on s'inquiète un peu pour elle à l'écoute de ce disque, lui glisse-t-on gentiment. Elle sourit: « Mais je vous assure, je vais très bien. » Entre *Des vagues et des ruisseaux* (2009), qui, en rétrospective, annonçait déjà une certaine fin de cycle, et ce *La place du fantôme*, il s'est effectivement passé quelque chose dans la vie de Sophie.

Ça ne peut pas seulement être le passage à la quarantaine, non? « J'ai traversé quelque chose, mais je ne tiens pas à révéler quoi. Je ne tiens pas à donner au public toutes les clés » qui leur permettraient de comprendre l'œuvre de la même manière que son auteur. « C'est au public de se faire une idée. »

C'est à l'aide des coréalisateurs et musiciens Ludovic Bruni, Vincent Taeger et Vincent Taurelle, trois membres du big band Le Sacre du tympan, spécialisé dans les reprises pop



PHOTO VALÉRIAN MAZATAUD, COLLABORATION SPÉCIALE

La Grande Sophie a voulu montrer une autre facette d'elle-même sur ce nouveau disque.

instrumentales, que Sophie a donné les contours électropop des suaves chansons de son nouvel album. « Des pros des claviers électroniques », insiste-t-elle, dont elle avait besoin pour insuffler une nouvelle vie à ses maquettes. « Je ne me suis pas précisément inspirée d'un genre ou d'un artiste en particulier pour faire mon nouvel album. J'avais seulement cette direction en tête, des idées, qu'ils sont parvenus à traduire » en arrangements tantôt sobres, tantôt lugubrement groovy. Une vraie réussite.

« Ça me donne l'occasion de revisiter mon répertoire dans le ton du nouvel album », s'emballe la musicienne, qui a déjà amorcé la tournée française pour *La place du fantôme*.

Elle sera de retour au Québec l'automne prochain; sa participation au Coup de cœur francophone, en novembre, est déjà confirmée.



POP
LA GRANDE SOPHIE
LA PLACE DU FANTÔME
POLYDOR

« Je ne me suis pas précisément inspirée d'un genre ou d'un artiste en particulier pour faire mon nouvel album. J'avais seulement cette direction en tête. »

c'est son habitude. « C'est vrai que j'ai toujours présenté l'image d'une fille guillerette, tout sourire et pleine d'énergie, concède-t-elle. Sur *La place du fantôme*, j'ai eu envie de présenter une autre facette de moi-même. »

En ce sens, c'est plutôt réussi. Un véritable ravalement de façade musical, lui fait-on remarquer. Ça commence avec la pochette: gros plan noir et blanc sur son visage, deux regards surimposés, l'un au regard vague, le second, a premier plan, qui nous fixe. Le titre ensuite: *La*

tambour sourd, puis une langoureuse rythmique électronique annoncent d'emblée le virage musical. « Bye bye, mon enfance, mes espoirs », entonne-t-elle avec une urgence certaine. On est loin du rock enthousiaste de *Du courage* ou encore de *Martin*, classique de son répertoire de chanson pop tonique.

Tout *La place du fantôme* est sur ce ton – pas forcément tout à l'électro, mais tout sur un ton qu'elle admet volontiers être plus sérieux, mélancolique. Existentialiste, ose-t-on lui faire remarquer. « Je me

Adventures
In Your
Own
Backyard

LE NOUVEL ALBUM DE
PATRICK WATSON

DISPONIBLE PARTOUT

FACTOR Canada SODEC Québec

SECRET CITY RECORDS

ARTS

STÉRÉO



POP
RUFUS WAINWRIGHT
OUT OF THE GAME
★★★★
UNIVERSAL
EN MAGASIN MARDI



HIP HOP
RADIO RADIO
HAVRE DE GRÂCE
★★★
BONSOUND



JAZZ
LORRAINE DESMARAIS
JAZZ TRIO
COULEURS DE LUNE
★★★ 1/2
ANALEKTA

LE DISQUE DE LA SEMAINE

Signé Rufus

Le septième album de Rufus Wainwright porte un titre suintant d'ironie pour un disque qui se veut résolument pop et qu'il a confié aux oreilles expertes de Mark Ronson, le réalisateur du fameux *Back To Black* d'Amy Winehouse. Sur la pochette, Rufus-le-dandy porte un veston à faire pâlir d'envie Don Cherry. Pourtant, ce nouveau disque n'a rien de clinquant malgré son clin d'œil amusant au disco d'une autre époque (*Bitter Tears*). Parlons plutôt d'un album unique, à l'image de son créateur, et qui malgré ses références à Bowie (le piano d'*Out Of The Game*), Queen (la pop-rock classique *Rashida* et son clin d'œil vocal à Prince), Elton John (les cordes et le piano de *Jericho*) et aux Beatles (la baroque *Welcome To The Ball*), n'aurait pu être écrit, conçu et joué que par Rufus Wainwright. Il y a sur cet album des chansons aux textes brillants qui comptent parmi les meilleures de cet auteur-compositeur qui nous a pourtant gâtés par le passé: la superbe *Sometimes You Need* avec sa montée orchestrale, la poignante *Candles*, une élégie funèbre pour Kate McGarrigle, avec accordéon et cornemuse, à laquelle participe tout le clan McGarrigle-Wainwright, et *Montauk*, une très grande chanson que Rufus dédie à sa fille Viva.

— Alain de Repentigny

À télécharger: *Montauk*


JAZZ
BRAD MEHLDAU
TRIO
ODE
★★★★
NONESUCH



JAZZ
JOEL MILLER
SWIM
★★★★
ORIGIN RECORDS

Sorti du jacuzzi

Deux ans après l'acclamé *Belmundo Regal*, le trio acadien lance un *Havre de grâce*, qui explore autre chose que les trois précédents albums. Fini, les textes au second degré avec leur jacuzzi et luxueux «luggage set». Fini aussi, le *party*? Ça semble malheureusement être le cas, comme si en jetant l'eau du bain... Nettement plus psychédélique sur le plan des arrangements et des atmosphères et prenant une certaine distance avec le genre rap, Radio Radio offre ici une vision presque angoissée de son univers musical. Le meilleur des idées du disque se trouvent en son cœur: l'accordéon zydeco détourné de *Y'en a qui connaît* (sic), le refrain presque accrocheur (et l'auto-tune abusé) de *Yellé*, puis la paire *Powers That Be/Saute*, dans, chante et *On a vécu des*, cette dernière à la charpentée rythmique minimaliste se démarquant clairement du lot. Inabouti mais parsemé de bons flashes, le *havre* que nous propose le trio est loin d'être un refuge: on y cherche en vain un fil conducteur cohérent autant que les bombes auxquelles le trio nous a habitués.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À télécharger: *On a vécu des*

Respect

Lorraine Desmarais n'avait pas frappé aussi fort depuis plusieurs années. Elle donne ici son maximum, va au bout de ses possibilités techniques et compositionnelles — répertoire entièrement original sauf la jazzification de l'air traditionnel *Danny Boy*. Mieux encore, on ressent plus d'émotion que jamais dans son jeu, ce lâcher-prise qui lui a souvent fait défaut. Le trio qu'elle forme avec le contrebassiste Frédéric Alarie et le batteur Camil Bélisle offre la cohésion essentielle aux très bons ensembles du genre. Les thèmes sont bien sentis, les impros circonspectes, surtout sur le plan harmonique, la rythmique très solide et le jeu de la contrebasse tout simplement excellent. Sauf Renee Rosnes qui a fait le choix d'émigrer à New York il y a une mèche, Lorraine Desmarais demeure la meilleure femme pianiste du jazz que nous ont offert les années 70 et 80 au Canada comme au Québec. *Respect* à Lorraine Desmarais, donc, pour essayer de se surpasser comme elle vient de le faire, tout en étant plus proche de son corps et ses tripes.

— Alain Brunet

À télécharger: *How Can You Miss A Fruit Salad?*

La même qualité

Pour le célèbre trio de Brad Mehldau, *Ode* est le premier album de compositions inédites depuis que le batteur Jorge Rossy a quitté le trio original — enregistré en 2002. L'album *House of Hill* avait été lancé trois ans plus tard. Nous voilà en 2012, la solidité de la soudure Mehldau-Grenadier-Ballard n'est plus à démontrer. Ainsi, ce nouvel album exclut les lectures inspirées des standards tirés du *Great American Songbook* ou la création de nouveaux standards puisés dans un répertoire plus récent — Radiohead, Nick Drake, Beatles, etc. Cette fois, Mehldau propose une série de musiques de son cru sur le thème de l'«ode». En fait, ces odes sont des allusions positives à la paternité, à la vie conjugale ou à la mémoire du regretté saxophoniste Michael Brecker, pour n'en citer que trois. Au *finish*, forte impression de continuum: il n'y a pas de différence marquée entre les musiques originales du pianiste et ses adaptations de chansons connues ou standards jazzistiques qui ont fait la marque de cet ensemble. Ce qui n'est pas un tort en soi puisqu'on y conclut à la même très grande qualité.

— Alain Brunet

À télécharger: *Stan The Man*

Carré d'as

Non seulement Joel Miller s'impose parmi les plus doués ténormes montréalais, mais il est l'un de nos compositeurs et leaders les plus ouverts d'esprit. Pour ce *Swim*, Miller a pris soin de réunir ses meilleurs contacts et d'ainsi offrir un enregistrement de niveau international: de San Diego, le pianiste virtuose Geoffrey Keezer (ex-Jazz Messengers) et, de New York, le batteur Greg Ritchie, (ex-Montréalais autrefois sideman de François Bourassa), se joignent à Miller et au contrebassiste Fraser Hollins. Cette rencontre est idéale car les idées du saxophoniste sont élaborées par une excellente section rythmique et surtout par un des meilleurs pianistes de jazz de la période actuelle. Mélodies, harmonies et rythmes s'inscrivent dans une parfaite cohésion, la fluidité et la haute voltige des solistes (Miller et Keezer) servent ces compositions inspirées et accessibles à tous. Voilà le meilleur album de jazz québécois lancé depuis le début 2012. Avis aux mélomanes: la matière de cet album sera jouée ce soir à l'Upstairs.

— Alain Brunet

À télécharger: *Afternoon Off*

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTintoAlcan

MERCREDI BLUES

David Gogo
Ce mercredi!
Mercredi 25 avril • 20h

Ron Di Lauro
Kind of blue
hommage à Miles Davis
Mercredi 2 mai • 20h

Lee Fields and The Expressions
Le meilleur du soul-funk depuis James Brown!
Première partie: The Power Dam Initiative
Jeudi 3 mai • 20h

François Richard
Vendredi 4 mai • 20h

Billetterie 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallealstral.ca

PARTONS!

VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans **La Presse**

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

ENTRÉE LIBRE!

Célèbre 25 ANS d'affiches

YVES ARCHAMBAULT
LES YEUX QUI DANSENT

RÉTROSPECTIVE ET OEUVRES INÉDITES
DÈS MAINTENANT JUSQU'AU 20 MAI

GALERIE LOUNGE TD

Club de jazz du Balmoral

Elie Haroun duo
CE SOIR!
21 avril

Jérôme Beaulieu trio
26-27-28 avril

Délicieuse cuisine d'inspiration française et club de jazz.
Réservations: 514 288-5992

PROJECTION GRATUITE!
REVIVEZ LES CONCERTS PASSÉS DU FESTIVAL SUR ÉCRAN

Ce mercredi, 19h:
DAVE HOLLAND QUINTET, enregistré au mythique Spectrum de Montréal le 28 juin 2002!

HEURES D'OUVERTURE

La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage

Lundi: fermé
Mardi: 11 h 30 à 18 h*
Mercredi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h*
* jusqu'à 21 h les soirs de spectacle à L'Astral

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca

STEVIE WONDER

CONCOURS

LE GRAND CARNAVAL DE FEININGER

À GAGNER

GRAND PRIX*
Deux billets d'avion aller-retour
Montréal – Berlin
offerts par Air Canada

PRIX SECONDAIRES**
Un des trois stylos de la marque Faber-Castell offerts par les magasins Essence du Papier

(valeur totale approximative de 4 200 \$)
(valeur totale approximative de 540 \$; 180 \$ chacun)

POUR PARTICIPER, remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le dans la boîte située dans le hall d'accueil du pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, au 1380, rue Sherbrooke Ouest, ou postez-le à l'adresse suivante: Concours «Le Grand Carnaval de Feininger», Musée des beaux-arts de Montréal, C.P. 3000, Succursale H, Montréal (Québec) H3G 2T9.***

Règlements disponibles sur demande au Musée des beaux-arts de Montréal
*Un seul grand prix sera attribué, soit deux billets d'avion aller-retour avec Air Canada en classe Économie à partir de l'aéroport Montréal-Trudeau, Dorval, Québec, Canada, vers l'aéroport de Berlin-Brandenburg, Berlin, Allemagne. L'aéroport de destination peut être soumis à un changement. Le pays de destination, à savoir l'Allemagne, reste le même, ainsi que la valeur totale des billets qui reste équivalente.
**Trois (3) prix secondaires seront distribués à trois gagnants soit: trois stylos de la marque Faber-Castell offerts par les magasins Essence du Papier. Certaines restrictions s'appliquent.
***Les enveloppes doivent être suffisamment affranchies. Tous les bulletins doivent être déposés ou reçus au plus tard à 17 h le dimanche 13 mai 2012. Aucun achat n'est exigé. Les fac-similés ne sont pas acceptés à l'exception d'un coupon imprimé à partir de la version électronique de La Presse sur lapressemonordi.ca. Une seule participation par personne, par jour. Ce concours est ouvert uniquement aux résidents du Québec, âgés de 18 ans et plus. Tirage le 28 mai 2012.

Nom: _____

Prénom: _____ Sexe: _____ Date de naissance: JJ / MM / AA _____

Adresse: _____ App: _____

Ville: _____ Province: QC _____ Code postal: _____

Courriel: _____

Tél. (résidence): _____

J'accepte de recevoir de l'information sur les promotions et les produits et les services du Musée des beaux-arts de Montréal. oui non

J'accepte de recevoir de l'information sur les produits et services des partenaires à ce concours. oui non

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

LA PRESSE

AIR CANADA

ESSENCE DU PAPIER

FABER-CASTELL

KARINA GAUVIN

Rouge velours

Si elle pouvait donner une couleur à son récital avec l'Orchestre baroque Arion, Karina Gauvin choisirait le rouge: «Rouge velours, très sanguin, très italien, très chaud.» Conversation avec une chanteuse qui dure.

ALAIN DE REPENTIGNY

Karina Gauvin ne voulait pas d'une photo trop légère pour illustrer cette interview. La dame est riieuse – «Je tiens ça de ma mère», dit-elle spontanément – mais son programme intitulé *Héroïnes et femmes fatales*, avec l'Orchestre baroque Arion sous la direction d'Alexander Weimann, commandait un peu de sérieux. «Ce sont des airs à grand déploiement, c'est très théâtral», explique la soprano à propos de ce récital qu'elle donnera trois fois à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts à partir du 27 avril.

Un hommage

En concevant ce programme, qui comprend également des arias de Vivaldi, Vinci et Leo, elle a voulu rendre hommage à la diva préférée de Handel, la soprano Anna Maria Strada del Po. «Quand tous les chanteurs se sont mis à quitter Handel pour aller chanter dans d'autres théâtres, elle lui est restée fidèle. Elle a créé plusieurs rôles dont celui d'Alcina, le plus célèbre, qui me tient beaucoup à cœur. Je l'ai chanté plusieurs fois



Karina Gauvin a beaucoup été associée à la musique baroque depuis ses débuts professionnels il y a une vingtaine d'années. Elle affirme cependant ne pas se sentir prisonnière du répertoire baroque.

avec les Violons du Roy. Ce sont des airs magnifiques, que je voulais sur le disque qu'on va enregistrer pour ATMA à Saint-Augustin de Mirabel, tout de suite après les concerts. J'ai enregistré sept opéras de Handel, dont six avec Alan Curtis avec qui j'ai beaucoup travaillé ces dernières années. Deux de ces disques sont à paraître: *Jules César* avec Marie-Nicole Lemieux, qui va probablement sortir à l'automne, et *Giove in Argo*, qu'on a enregistré il y a quelque temps et qui devrait également sortir bientôt.»

Karina Gauvin ne tarit pas

d'éloges envers Alan Curtis qui lui a permis d'approfondir son interprétation de l'œuvre de Handel qu'elle chante depuis toujours. «J'ai appris beaucoup avec cet homme-là, il m'a aidée à enrichir mes personnages. Je peux vraiment mettre mes pieds dans ces chaussures-là et m'exprimer à fond. Alan travaille un peu comme Handel à l'époque: quand il a trouvé quelqu'un qui lui plaît, il lui reste attaché.»

Les «baroqueux»

Karina Gauvin a beaucoup été associée à la musique

baroque depuis ses débuts professionnels il y a une vingtaine d'années. Si ça lui a peut-être nuï auprès de ceux qui la croyaient incapable de chanter «du Debussy ou de la musique moderne», elle affirme ne pas se sentir prisonnière du répertoire baroque.

«Au début de l'année, j'ai chanté avec l'Orchestre symphonique de San Francisco et Michael Tilson-Thomas *Le martyre de saint Sébastien* de Debussy, puis j'ai refait *Les illuminations* de Britten à Toronto. C'est certain que j'ai fait beaucoup de baroque, mais j'ai aussi chanté

Shéhérazade avec Anima Eterna en Europe. Et l'an dernier, j'ai donné un récital de mélodies françaises à l'Opéra Comique de Paris que je vais refaire à l'automne aux États-Unis. Ça commence à bouger...»

Elle poursuit: «Pendant un certain temps, les gens se sont imaginé que parce qu'on chantait du baroque, on avait une voix petite, une perception un peu faussée par le disque. Récemment, j'ai chanté à Madrid et le directeur du théâtre était tout étonné. Des gens sont venus me voir pour me dire "oh the voice is huge, on n'avait pas idée", dit-elle en riant. Pendant des années, les «baroqueux» engageaient seulement des chanteuses à la voix blanche et peu timbrée, mais ça a beaucoup changé. Ce n'est certainement plus le cas en Europe.»

À peine de retour d'une tournée européenne, Karina Gauvin a plusieurs engagements à venir dans des maisons d'opéra importantes de l'autre côté de l'Atlantique: à Glyndebourne, à Munich...

«Des femmes fatales, des femmes fortes, des rôles qui requièrent une voix, dit-elle. Ma carrière s'est faite petit pas par petit pas. Il y en a qui font de gros splash, qu'on voit partout. Mais je suis contente parce que je suis toujours là et je suis encore passionnée par ce que je fais. Comme me l'a dit mon agent: "L'important, c'est de durer et d'avoir la qualité sur le long terme. Toi, c'est ça que tu apportes".»

Héroïnes et femmes fatales. Karina Gauvin et l'Orchestre baroque Arion à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, les 27, 28 et 29 avril.

Arion

Orchestre Baroque

Héroïnes et femmes fatales

Présenté par
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

27 28 avril - 20h - vendredi et samedi

29 avril - 14h - dimanche

Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal

Arion et le chef claveciniste **Alexander Weimann** accompagnent la soprano **Karina Gauvin** alors qu'elle incarne quelques-unes des héroïnes d'opéras de **Handel** qui vous transporteront à travers toute la gamme des émotions

Billet unitaire de 18\$ à 59\$.

// arionbaroque.com
514 355 1825



Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

Conseil des arts et des lettres Québec

LA PRESSE Bos

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par

Hydro Québec

OSM
COMME
JAMAIS

SAISON
2012-2013

DIRECTEUR MUSICAL
KENT NAGANO

RÉSIDENCE DE L'OSM
MAISON SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

DÈS LE 7 MAI 2012

OSM.CA

Collaborateur de saison

BANQUE NATIONALE

Diffuseur officiel

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Partenaires publics

LOTTO QUÉBEC

Lotto-Québec appuie fidèlement l'OSM.

Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

LA PRESSE

ARTS MUSIQUE

RUFUS WAINWRIGHT

ÊTRE OU
NE PAS ÊTRE

POP



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



➤ LAPRESSE.CA / EXCLUSIF

1 Rufus Wainwright a chanté une version dépouillée de la chanson-titre de son nouvel album *Out Of The Game* en s'accompagnant à la guitare. Voyez la vidéo sur lapresse.ca/rufus

2 *Out Of The Game* est le plus pop des albums de Rufus Wainwright. Nous lui avons demandé de nous livrer le top 5 des albums pop qu'il chérit. Voyez la vidéo sur lapresse.ca/rufus

Quand il a lancé le sombre *All Days Are Nights: Songs For Lulu*, peu après la mort de sa mère Kate McGarrigle, Rufus Wainwright mijotait déjà son retour à la pop. Il nous parlait alors de franchir le fossé qui sépare l'artiste-culte du chanteur grand public en y mettant toute la gomme: un réalisateur pop, des vidéoclips et tout le tralala. Deux ans plus tard, Rufus repasse par *La Presse* précédé de la rumeur qui accompagne son septième album studio, *Out Of The Game*: un disque franchement pop réalisé par un maître, le Britannique Mark Ronson.

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



ALAIN DE REPENTIGNY

Out Of The Game est un album tout ce qu'il y a de plus rufusien, dirait le principal intéressé: le disque d'un surdoué dont la musique «populaire» raffinée s'inscrit encore et toujours dans la grande tradition de la chanson américaine. Qui d'autre que Rufus Wainwright peut glisser tout naturellement dans une chanson pop (*Perfect Man*) l'opéra *Le vaisseau fantôme* (*The Flying Dutchman*) de Richard Wagner et Jenny la prostituée de *L'opéra de quat'sous* de Brecht?

Assis sur le bout d'un sofa à *La Presse*, où il vient tout juste de chanter une version unplugged de la chanson-titre *Out Of The Game*, Rufus pouffe de ce rire nasillard qu'on lui connaît bien. Oui, c'est son album le plus pop en carrière, mais non, il n'a pas changé du tout au tout.

«Je ne voulais pas jeter le bébé avec l'eau du bain, dit-il. Mon objectif principal n'est pas tellement de remporter un Grammy même si je ne nierai pas que ça serait plaisant. C'est plus fondamental que ça: ça tient à la renaissance de la chanson qui occupe le sommet de la pyramide, à la relation entre un texte et une mélodie et comment c'est rendu. Parce que présentement... même Arcade Fire, je les trouve incroyables et j'envie beaucoup leur capacité de susciter autant d'intérêt, mais je ne trouve pas que leurs chansons sont au haut de l'échelle. Je veux gagner un prix dans la catégorie chanson! Il me semble que c'est un art qui s'est perdu depuis un bout de temps.»

Rufus Wainwright est un artiste ambitieux dont la carrière ferait l'envie de plusieurs chanteurs pop. Il se produit à guichets fermés dans les grandes métropoles d'Europe et d'Amérique du Nord et compte parmi ses admirateurs avoués des artistes de renom comme Elton John. C'est un touche-à-tout qui peut aussi bien donner un spectacle en hommage à Judy Garland que composer un opéra en français, *Prima Donna*. Plus encore, le jeune homme accroché au crystal meth du début des années 2000 a mis de l'ordre dans sa vie: à 38 ans, il est l'heureux papa de Viva Katherine Wainwright Cohen, fille de Lorca Cohen et petite-fille

de Leonard, et il s'apprête à épouser son amoureux de longue date, Jörn Weisbrodt, en août prochain.

Si *Out Of The Game* n'obtient pas un immense succès planétaire, ça ne sera donc pas une tragédie, assure Rufus. N'empêche, la question le préoccupe: «Quand je vois Michael Bublé remporter le Juno du meilleur album avec un disque de Noël, je me dis qu'on peut sûrement faire mieux que ça. Je ne dis pas que je vais gagner un Grammy ou un Juno mais si je n'ai pas un peu de reconnaissance, je vais me sentir *out of the game*.»

S'amuser un peu

Rufus Wainwright ne le cache pas: son entourage (agent, compagnie de disques, attaché de presse) retenait son souffle pendant le long intermède Judy Garland-*Prima Donna*-*Songs For Lulu* et lui suggérait fortement d'accoucher d'un album pop. Après l'expérience intense et très exigeante sur le plan émotif de *Lulu* et de la tournée solo qui a suivi, il a lui-même senti le besoin de respirer un peu: «J'ai compris que c'est correct de s'amuser, qu'il y a quelque chose de profond là-dedans surtout lorsque tu as vécu une tragédie. J'aime réfléchir, j'aime lire et j'adore encore le côté sombre des choses mais j'en apprécie pas mal plus le caractère éphémère aujourd'hui.»

Voilà qu'entre en jeu Mark Ronson, que lui a présenté l'ami commun Sean Lennon. Rufus lui a confié environ 35 chansons dont le réalisateur s'est imprégné pendant près d'un an. Quand Rufus l'a finalement retrouvé en studio, Ronson était fin prêt, avec ses maquettes, ses ambiances, ses grooves. «Je suis entré en studio avec les Dap-Kings (NDLR: un groupe de musiciens soul de Brooklyn qui jouait sur *Back To Black* d'Amy Winehouse, réalisé par Ronson), on a écouté ses enregistrements et on a tout refait depuis le début sans aucun montage ni truchage.»

Rufus parle d'un coup de foudre entre Ronson et lui, d'un amour fraternel mais aussi d'un «flirt à la Lennon-McCartney ou Jagger-Richards». Il ajoute: «Nous voulions nous plaire l'un l'autre de toutes sortes de façons dont le sexe était exclu. Je n'ai pas atteint le sommet et si quelqu'un peut m'aider à y parvenir, c'est Mark. J'ai toujours aimé faire des albums dont les chansons passaient d'un genre, d'un tempo à l'autre. Ceux qui me suivaient dans cette aventure trouvaient ça

amusant, mais j'en perdais quelques-uns en chemin. Je pense qu'avec cet album, ils vont rester jusqu'à la fin. Mark s'est appliqué à créer une continuité sans détruire mes variations. Je voulais un enregistrement de grande qualité avec cette chaleur pour laquelle il est reconnu. Quant à lui, je crois qu'il voulait retrouver un peu du raffinement qu'il avait connu avec Amy (Winehouse) et travailler à nouveau avec une voix. Amy est morte un mois avant que Mark entre en studio. Je dois dire – et je pense qu'Amy n'en serait pas offusqué – que ce fut une bénédiction pour notre projet: elle était présente mais on s'intéressait à sa musique sans penser constamment à sa tragédie parce qu'elle était enfin en paix.»

L'énergie qui s'est dégagée du travail en studio est pour Rufus un heureux présage en prévision du nouveau spectacle qu'il créera lundi à Copenhague et qu'il donnera avec huit musiciens en ouverture du 33^e Festival de jazz sur la grande scène de la place des Festivals, le 28 juin. «Une grosse affaire», promet-il.

Reconnaissance populaire ou pas, Rufus Wainwright a atteint à 38 ans une nouvelle maturité dont témoigne *Out Of The Game*. «Je pense que ça s'entend dans ma voix, dit-il. Je ne sens pas que je doive impressionner tout le monde comme j'en avais l'habitude.»



POP
RUFUS
WAINWRIGHT
OUT OF THE GAME
UNIVERSAL
En magasin mardi

«J'aime réfléchir, j'aime lire et j'adore encore le côté sombre des choses mais j'en apprécie pas mal plus le caractère éphémère aujourd'hui.»

QUATRE CHANSONS COMMENTÉES

MONTAUK

Écrite pour sa fille Viva Katherine Wainwright Cohen, *Montauk* est une chanson émouvante de Rufus dans laquelle il est question de ses deux papas et de sa grand-mère Kate McGarrigle. Rufus et son fiancé ont une maison à Montauk, à Long Island, où Rufus et sa mère ont déjà passé l'été. «Oui, je sais que c'est une très bonne chanson, mais il faut aussi que je me protège, que je me détache légèrement de cette chanson, dit Rufus. Ça va être une année difficile, je vais être tout le temps en tournée et je ne verrai pas beaucoup ma fille, ce qui est presque une tradition dans ma famille. Je trouve intéressant que plusieurs personnes en ressentent la tristesse, le sentiment de perte et aussi la beauté, mais je ne veux pas nécessairement plonger là-dedans constamment.»

BITTER TEARS

Une chanson pop dansante, nourrie au synthétiseur, qui pourrait bien passer à la radio. «Mark (Ronson) était obsédé par cette chanson. Il tenait à la réaliser. Je ne la voyais pas tout à fait comme ça. En fait, je l'ai écrite pour l'album *Poses* (2001) mais Pierre Marchand, un merveilleux réalisateur que j'adore, n'a pas pigé. C'était une époque différente, avant l'électroclash et le retour de la musique *dance*. Cette chanson aurait paru un peu bizarre sur *Poses*.»

SOMETIMES YOU NEED

Rufus raconte la petite histoire derrière cette fort belle chanson dont il signe l'orchestration. «Ma mère était mourante et je devais aller à Los Angeles pour une séance de photos. J'ai rendu visite à un ami à moi, Quinn Tivey, qui a vraiment les yeux de sa grand-mère Elizabeth Taylor. Et dans mon très profond chagrin, son regard était à peu près la seule chose qui me donnait un tant soit peu de plaisir. Appelons ça le pouvoir des stars de cinéma!»

RASHIDA

Un rock qui n'est pas sans rappeler Queen et Freddie Mercury, une influence assumée. Cette chanson un peu baveuse parle de Rashida Jones, la fille du grand musicien Quincy Jones mais aussi l'ex du réalisateur Mark Ronson. Rufus reconnaît qu'il a souvent réglé des comptes et mis en scène des proches dans ses chansons, de ses parents à sa soeur Martha en passant par sa grande amie Lorca Cohen, aujourd'hui mère de sa fille. «Mais cette fois, je ne peux pas trop en parler, dit-il d'un rire nerveux. Dans cet album, il y a des zones où on ne peut aller, mais ce n'est pas très difficile à décoder...»

– Alain de Repentigny

PRIMA DONNA À MONTRÉAL

L'opéra en français *Prima Donna* de Rufus Wainwright, qui a été créé à Manchester, en Angleterre, à l'été 2009, et que les Torontois ont vu au festival Luminato l'année suivante, sera finalement présenté à Montréal. «On va confirmer la bonne nouvelle très prochainement», assure son compositeur.

À l'occasion de la première américaine de *Prima Donna* à Brooklyn, en février dernier, Rufus a révélé au magazine *Papermag* qu'on lui a commandé un deuxième opéra, une

production longue et coûteuse qui s'inspirera de l'Empire romain. Tenu au secret, il ne peut nous en dire davantage sinon qu'il entend s'y consacrer entièrement. «*Prima Donna* fut un immense succès à New York, affirme Rufus. Bien sûr, le *New York Times* s'est payé la traite et a tenté de me poignarder mais le *New Yorker* a publié une super critique d'Alex Ross qui a vraiment aimé ça. *Prima Donna* a été présenté à guichets fermés presque tous les soirs, le public

a apprécié les chanteurs et quelqu'un est intéressé à l'enregistrer. Mais je me suis rendu compte que pour le prochain opéra, j'aurai besoin de deux bonnes années pour vraiment m'y investir et ne faire que cela.» Rufus est convaincu que ses excursions dans le domaine classique et dans le jazz (son récital en hommage à Judy Garland avec grand orchestre) ont fait de lui un artiste plus complet. «Je ne suis pas le seul à avoir fait tout cela, mais je suis peut-être le seul à

l'avoir fait correctement, dit-il en riant. Dieu bénisse Sting et Paul McCartney, ce sont des musiciens incroyables, mais j'ai l'impression que dans de tels projets, leur jupon pop dépasse. Peut-être que c'est plus facile pour moi parce que je n'ai jamais connu un succès de masse indiscutable. Le fait d'évoluer un peu plus dans l'ombre comporte certains avantages, mais il est temps de passer à une autre étape.»

– Alain de Repentigny

ARTS THÉÂTRE

SIMON BOUDREAUULT / *D pour Dieu?*

Si Dieu existe...

Après l'étonnant *Soupers*, qui nous plongeait dans les conversations de table d'un jeune homme en quête de sens, Simon Boudreauult conclut sa résidence au Théâtre d'Aujourd'hui avec un « faux » spectacle solo sur le thème du vide spirituel et de la quête existentielle. Avec une approche ludique.

JEAN SIAG

S'il qualifie sa pièce de « faux » spectacle solo, c'est que Simon Boudreauult sera entouré d'un musicien, Maxime Veilleux, aux claviers et à la guitare, et d'une comédienne-marionnettiste, Karine Saint-Arnaud, qui interprétera une vingtaine de personnages. N'empêche, c'est lui qui a écrit le texte, qui l'a mis en scène et qui l'interprète. Le thème: Dieu, ou son absence, dans nos vies.

Pour la petite histoire, l'idée de la pièce, Simon Boudreauult l'a eue il y a plusieurs années en lisant un article sur le jeu des « coucous » qu'on fait aux enfants. « Si l'enfant réagit autant à l'apparition des parents, c'est parce qu'il a l'impression que le monde tourne autour de lui; lorsque les parents quittent la pièce, les petits ont l'impression qu'ils n'existent plus. Bref, quand on est bébé, on se prend un peu pour Dieu puisque que tout l'univers tourne autour de nous. »

C'est le point de départ de l'auteur et comédien, qui a entamé cette réflexion peu avant la naissance de sa fille, aujourd'hui âgée de 5 ans. Après une résidence de création au Cirque du Soleil, il y a quelques années, il

a finalement poursuivi et achevé son travail d'écriture. Au départ, il pensait confier le rôle à quelqu'un d'autre, mais son amie et collègue au Simoniaques Théâtre, Catherine Ruel, l'a convaincu d'interpréter lui-même le rôle de ce personnage-conteur.

« Évidemment, poursuit-il, quand on grandit, ce sont nos parents que l'on considère comme des dieux. Et plus notre connaissance évolue, plus notre place dans le monde diminue. Mon personnage fait connaissance avec le Dieu biblique, mais il est déçu et le trouve absent. Il faut aussi dire qu'au Québec, on a sacré l'Église en dehors de l'État, mais de nos vies aussi. C'est sûr que ça a créé un vide spirituel. Si personne n'est responsable de nous, c'est donc nous qui sommes responsables. Alors en quoi on décide de croire? Et pourquoi? À l'amour? À l'engagement social? Mon personnage se pose ces questions-là. »

L'histoire d'une vie

Récit épique et quête donc, où le personnage sans nom, qui parle au « je », s'adresse directement au public, à différents moments de sa vie. À mesure qu'il se raconte, et grâce à la magie du théâtre,



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Simon Boudreauult qualifie sa pièce de « faux » spectacle solo. Il est « seul » sur scène avec le musicien Maxime Veilleux, la comédienne-marionnettiste Karine Saint-Arnaud et Dieu, s'il existe.

il se promènera dans une trentaine de lieux – dans une forêt, une chambre d'enfant, un salon funéraire, etc. – et donnera vie, avec la complicité des marionnettes, à une trentaine de personnages. Un agent d'immeubles, son meilleur ami, son amoureuse, alouette, etc.

Simon Boudreauult, adepte du théâtre d'objets et de marionnettes, qui a créé des pièces comme *Félicité* et *Sur 3 pattes*, tenait absolument à inclure des marionnettes dans ce spectacle. « C'est un spectacle sur une quête existentielle, c'est donc un

sujet un peu aride. Mais je voulais aussi que ce soit ludique et fantaisiste. Et puis les marionnettes nous permettent de nous décaler un peu de la réalité. D'évoquer des personnages. C'est par exemple ce qui me permet d'établir une rencontre entre le personnage principal et Mozart. Parce que lui est convaincu qu'il est un génie. Jusqu'à ce qu'il croise Mozart... »

Quelle est l'issue de cette quête existentielle? Simon Boudreauult nous réserve des petites surprises, mais il nous assure que le personnage

trouve une paix intérieure. Ce qui ne remplit en rien le vide spirituel qui caractérise notre époque. « C'est sûr qu'avant, c'était facile. Les gens ne se posaient pas de questions. Dieu existait, un point, c'est tout. Notre destin était joué d'avance. Aujourd'hui, on s'en pose. Et on a tous besoin de donner un sens à nos vies. De s'accrocher à des valeurs. L'intérêt du théâtre est de soulever ces questions. Je n'ai pas de réponses. »

D pour Dieu?, au Théâtre d'Aujourd'hui du 24 avril au 19 mai.

MATHIEU GOSSELIN / *Province*

Petite vie... menacée!

Pour ses 10 ans, le Théâtre de la Banquette arrière, mené par Sophie Cadieux et Éric Paulhus, propose une fable fantastique du collègue Mathieu Gosselin, *Province*, mise en scène par Benoît Vermeulen. Pour la première fois de sa petite histoire, les 10 membres du collectif, tous des finissants du Conservatoire de 2001, seront réunis sur scène.

JEAN SIAG

Ils mènent chacun leur barque tout en réalisant, presque chaque année, des projets collectifs. Sophie Cadieux, Éric Paulhus, Sébastien Dodge, Simon Rousseau, Amélie Bonenfant, Lise Martin, Anne-Marie Levasseur, Renaud Lacelle-Bourdon et

Mathieu Gosselin ne prétendent pas parler d'une seule voix. Mais ensemble, ils aiment prendre des risques.

« On ne s'est jamais fié à nos succès pour reproduire la même recette, explique Mathieu Gosselin, marquant dans la trilogie du Théâtre de la Pacotille, notamment dans *La genèse de la rage*. Dans *Silence*

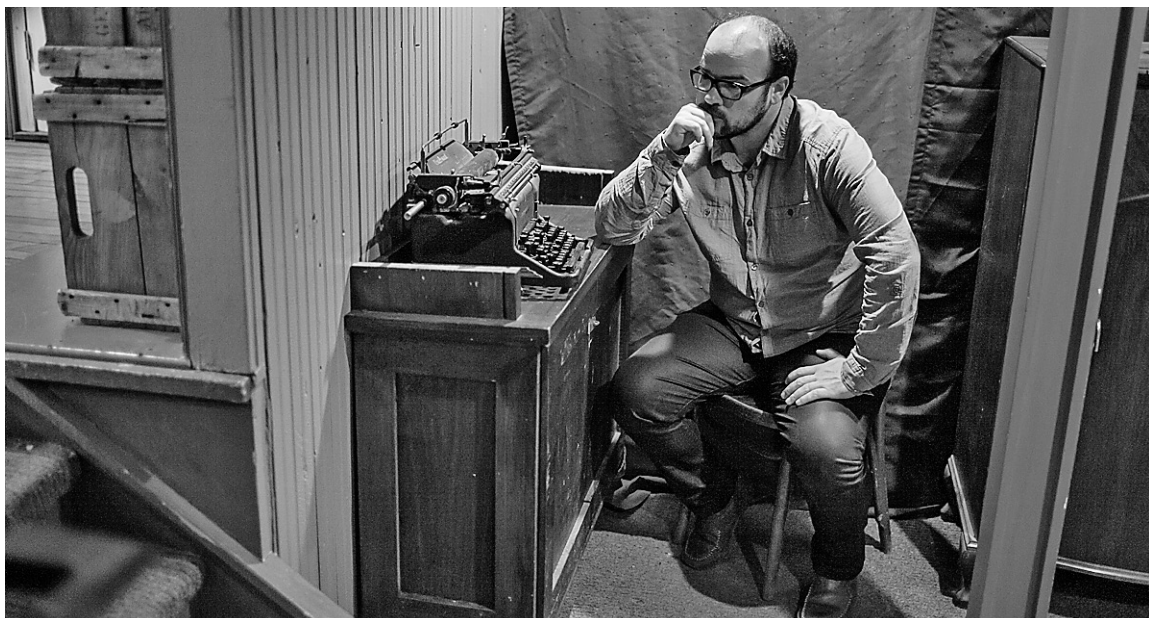


PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Mathieu Gosselin a puisé dans ses souvenirs de jeunesse à Saint-Jean-sur-Richelieu pour écrire *Province*.

Radio, par exemple, on s'est mis en danger en demandant à chacun des membres de la troupe d'écrire un segment du show. Six d'entre-eux n'avaient jamais écrit, mais on l'a fait quand même, sans penser qu'on pourrait peut-être se casser la gueule. On avait envie d'aller dans cette direction, c'est tout. Même si le résultat n'a peut-être pas été à la hauteur de ce qu'on espérait. »

Des *Femmes de bonne humeur* de Goldoni aux *Mutants*, présentée l'an dernier, en passant par *Autobahn* de Neil La Bute, *Betty à la plage* de Christopher Durang et *La fête sauvage*, autre texte de Mathieu Gosselin, la Banquette arrière a entre autres abordé les thèmes des relations amoureuses, de la solitude, de l'individualité et de l'absence d'engagement. On a souvent dit que cette *gang*-là était le territoire de sa génération, celle des jeunes trentenaires.

« Oui, je crois que nous sommes représentatifs des préoccupations de notre génération, répond Mathieu Gosselin. Par exemple, nous sommes très conscients de notre hyperindividualité. Mais en même temps, nous sommes 10 personnes avec des préoccupations et des points de vue différents. Ce qui ne nous empêche pas de nous retrouver. Il y a un réel plaisir à défendre une parole ensemble. En fait, on est tellement différents qu'on se pousse toujours à aller plus loin. C'est aussi ça qui est intéressant. »

Fable poétique sur l'inertie

Pour cette septième production, Mathieu Gosselin a puisé dans ses souvenirs de jeunesse à Saint-Jean-sur-Richelieu,

pour ancrer cette fable poétique dans un territoire menacé par les animaux et la flore, qui veulent prendre la place occupée par les humains. « C'est une pièce qui parle de notre inertie. De la perte de notre instinct de survie, du fait que nous sommes totalement dénaturés par nos faux-fuyants, nos échappatoires. Nous sommes constamment en fuite. C'est comme si la nature prenait sa revanche sur l'homme. Mais il y a plusieurs pistes ouvertes dans *Province*. C'est une pièce trouée dans le sens où les spectateurs pourrissent y voir plein de choses. »

Tous les noms de personnages, qui paraissent improbables, correspondent en fait à des vrais noms d'enfants qui ont fréquenté l'école primaire avec

régionale québécoise. « Il y a des archétypes, ceux de la pitoune, du gars musclé, qui sont dans une glorification d'eux-mêmes, du gars accro aux jeux vidéo, etc. Toutes des choses superflues qui nous éloignent de l'essentiel. Je m'inclus là-dedans. Mais je me demande à quoi rêvent-ils? Quelle est leur opinion sur le monde dans lequel on vit? Est-ce qu'ils lisent les journaux? Quand je reviens dans ma région, y a encore des gens qui ne font que ça, fumer du pot et jouer à des jeux vidéo. »

La bougie d'allumage pour l'écriture de *Province*: sa lecture d'Hervé Bouchard, « citoyen de Jonquière ». « La première scène que j'ai écrite m'a été inspirée par sa pièce-roman *Parents et amis sont invités à y*

« J'avais besoin d'enraciner les 10 personnages dans la réalité, même s'ils se trouvent dans une province inventée. »

lui: Royal, Phédavril, Yanérick, Dannik, Kimmie, etc. « J'avais besoin d'enraciner les 10 personnages dans la réalité, même s'ils se trouvent dans une province inventée. Contrairement à mes autres pièces, je ne savais pas au départ ce que j'allais raconter. J'ai commencé par trouver mes personnages, puis les liens se sont faits naturellement entre eux. Ce sont des gens qui se connaissent, mais qui n'ont pas le même rapport face à la nature. Certains n'ont aucun contact avec elle. Au début, ils ne réalisent pas la menace qui plane sur eux. »

L'auteur et comédien dit avoir voulu créer une mythologie

assister. Quand j'ai assisté à la lecture publique, j'étais survolté. J'ai tout de suite eu envie d'écrire. C'est quelqu'un qui a justement développé toute une mythologie québécoise du Saguenay, une mère prise dans une robe de bois, des sœurs qui portent le même nom, etc. C'est vraiment un auteur qui me fascine, qui ne raconte pas toujours d'histoire précise, mais qui utilise une langue-matière. Après avoir lu quelques-unes de ses pièces, j'ai commencé à inventer ma propre histoire. »

Province, du 24 avril au 12 mai, à La Licorne.

Les Petits Violons

Concert 6 mai 16h00

47^e ANNIVERSAIRE

Direction : Jean Cousineau et Marie-Claire Cousineau

Quatuor en Si majeur, Op. 67 1 ^{er} mouvement	J. Brahms
Variations sur un thème de Frank Bridge	B. Britten
Scaramouche	D. Milhaud Orch. N. Cousineau
Excursions	J. Cousineau
Concerto Op. 3 no. 9 1 ^{er} mouvement	A. Vivaldi
De la France au Québec	J. Cousineau
Suite Queue leu leu	J. Cousineau

Salle Pierre-Mercure du centre Pierre-Peladeau
300 boul. de Maisonneuve est
ENTRÉE LIBRE
Contribution volontaire
Les sièges sont assignés
Billetterie : 514-987-6919

lespetitsviolons.com

Une présentation Hydro Québec

ANTOINE LAPRISE ET JACQUES LAROCHE / *Kanata, une histoire renversée*

Les leçons du passé

Après *Les essais de Montaigne*, *Le discours de la méthode*, de Descartes, *Candide*, de Voltaire, et même *La Bible*, Loup bleu, petite marionnette savante du Théâtre du sous-marin jaune, s'intéresse à l'histoire canadienne du point de vue des Amérindiens. Un récit de Jean-Frédéric Messier inspiré de l'essai de l'historien Denys Delâge, *Le pays renversé*.

JEAN SIAG

Ils ne cesseront jamais de nous étonner. La petite équipe du Sous-marin jaune, menée par Antoine Laprise et son alter ego, Loup bleu, n'a pas froid aux yeux, c'est le moins qu'on puisse dire. Avec *Kanata*, ils s'affairent à nous raconter 200 ans d'histoire en Nouvelle-France, en couvrant les XVI^e et XVII^e siècles sous l'angle des relations entre les premiers colons français et les Indiens d'Amérique qui les ont accueillis, premiers Canadiens du nom. Avec leurs nouvelles trouvailles scénographiques, objets transformés et marionnettes.

« Nous racontons les premiers contacts entre les colons français et les Amérindiens, sans qui le français n'aurait certainement pas survécu, explique Antoine Laprise. Nous parlons du métissage entre ces deux communautés, qui ont une histoire fascinante. » « On avait l'impression qu'on était un peu plus amérindien qu'on le pensait, renchérit son acolyte Jacques Laroche. Contrairement aux Anglais, qui ont suivi, les colons français n'étaient pas très nombreux. Ils ne voulaient pas se mettre les Indiens à dos, d'autant plus que leur savoir-faire était essentiel à leur survie. Ils ont donc développé des liens importants avec eux. »

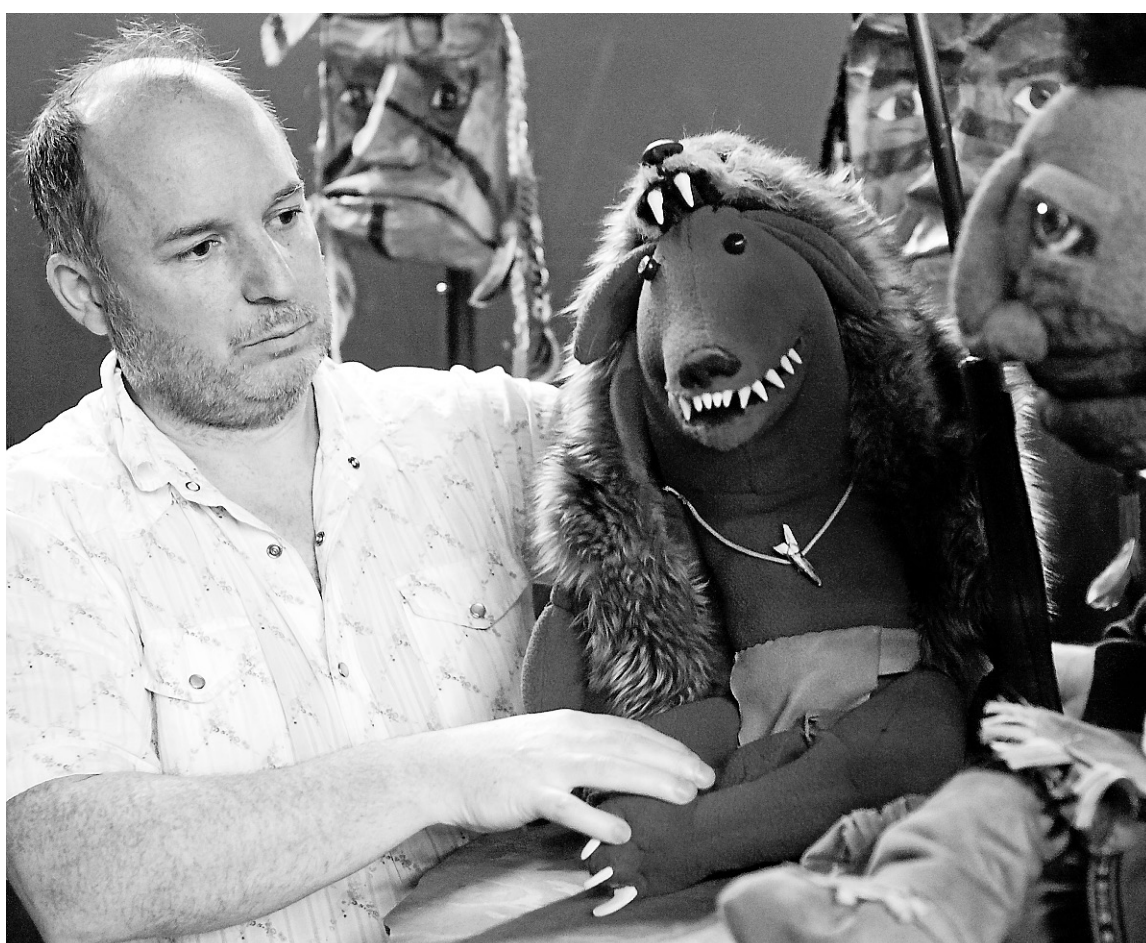


PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

L'auteur Jean-Frédéric Messier a tenté de montrer les hauts faits amérindiens. « Ils ont joué un rôle majeur, indique Antoine Laprise (notre photo). Ils ont sauvé la colonie de Champlain de la famine, ce ne sont pas des figurants. Ce sont les Blancs, les figurants. D'ailleurs, dans la pièce, il y a des Indiens et des marionnettes. »

La pièce créée à Québec l'automne dernier nous fait donc le récit de la première rencontre avec Jacques Cartier; de l'arrivée de Samuel de Champlain; de

avec les Français. « On trouve ça aberrant qu'au XXI^e siècle il y ait une telle scission entre les Amérindiens et les Franco-Canadiens, alors que pendant 200 ans, ils ont

« Nous racontons les premiers contacts entre les colons français et les Amérindiens, sans qui le français n'aurait certainement pas survécu. Nous parlons du métissage entre ces deux communautés, qui ont une histoire fascinante. » – Antoine Laprise

l'union avec les Hurons et les Montagnais; de l'émergence des Iroquois, et des nombreuses guerres, qui ont finalement mené à la Grande paix de 1701, lorsque les 31 nations amérindiennes ont signé à Montréal, à Pointe-à-Callière, un traité de paix

été très proches », indique Jacques Laroche.

Les animaux racontent

L'auteur Jean-Frédéric Messier a tenté de montrer les hauts faits amérindiens. « Ils ont joué un rôle majeur, indique Antoine Laprise. Ils ont

sauvé la colonie de Champlain de la famine, ce ne sont pas des figurants. Ce sont les Blancs, les figurants. D'ailleurs, dans la pièce, il y a des Indiens et des marionnettes. »

« C'est aussi un spectacle sur l'économie, dit Jacques Laroche. Sur la marchandisation des ressources naturelles, comme la fourrure. Parce que l'arrivée de l'Européen a changé la façon de vivre et de transiger des Indiens. Dès que l'homme blanc a mis une valeur sur la peau, et a offert des armes et des chaudrons en échange, il y a eu un changement. Les hommes se sont mis à chasser de plus en plus, délaissant leurs femmes. On fait ce parallèle-là. »

Outre Antoine Laprise et Jacques Laroche, Guy Daniel Tremblay et Suzanne Lemoine sont les autres

comédiens-marionnettistes qui interpréteront la vingtaine de personnages de *Kanata*. Sept modules roulants recréent des environnements étonnants qui serviront à faire le récit de cette histoire amérindienne défendue par une petite animalerie. Une fois le couvercle refermé sur ces modules, une carte du Canada apparaît. Cette scénographie « organique » est signée Christian Fontaine et Érica Schmitz. Les marionnettes, elles, ont été conçues par Stéphanie Cloutier. En plus de Loup bleu, on retrouvera donc un corbeau, une mouffette, deux hermines et un castor, sans doute un des fils conducteurs de la pièce, puisqu'il est chassé par tout le monde! Yves Sioui-Durand a été consulté pour valider le contenu « amérindien ».

L'héritage amérindien

Dans ses recherches, Jacques Laroche s'est étonné de l'héritage des Amérindiens, dans leur savoir-faire, leur culture et leur pensée. « Pendant la Conquête de 1760, qui a porté un coup fatal aux relations franco-amérindiennes, les Indiens disaient à Montcalm: laissez les Anglais rentrer, on va leur trancher la gorge... Quelques jours avant, 400 Anglais avaient débarqué aux chutes Montmorency. Ils se sont tous fait tuer par les 150 Indiens cachés dans le bois. Wolfe voulait s'en aller. Il avait peur. Mais Montcalm avait son idée, celle de se mettre en rang, sur les Plaines, et tirer devant... Les Indiens se sont dit: c'est qui la gang de caves qui va se mettre dans la première rangée?! »

Que reste-t-il de cet héritage amérindien? « Je crois que c'est le manuel de survie des prochains siècles, répond Antoine Laprise. Claude Lévi-Strauss va jusqu'à dire que l'héritage amérindien est aussi primordial que celui de l'Antiquité grecque. C'est important de connaître notre culture. Le colonialisme, en rétrospective, ne peut pas être perçu positivement. Du point de vue amérindien, il y avait quelque chose d'excessif dans le comportement des Occidentaux, il y a eu un éloignement par rapport à une certaine idée de nature et d'harmonie qu'ils se faisaient. Je pense qu'un retour à ces valeurs serait plus que souhaitable. »

Kanata, une histoire renversée, du 26 avril au 19 mai au Théâtre La Chapelle.

FLASH



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON THÉÂTRE

La pièce *Hikikomori* parle de la réclusion, un phénomène fréquent chez les adolescents japonais.

Hikikomori à la Maison Théâtre

Le Théâtre des 4 coins présente sa nouvelle création *Hikikomori* à la Maison Théâtre, du 26 avril au 4 mai. La petite compagnie formée à Québec en 2003 par Véronique Daudelin, Jean-François Hamel, Olivier Normand et Klervi Thienpont, s'est inspirée d'un phénomène bien documenté au Japon, particulièrement chez les adolescents : la réclusion. Le mot japonais « hikikomori » désigne cette pathologie où des jeunes s'enferment dans un lieu (souvent dans leur chambre) pendant des mois, en se coupant du reste du monde. La pièce destinée aux 12 à 17 ans explore cette sombre réalité, qui fait pourtant ressortir notre criant besoin de contacts humains. Dans ce conte fantastique, Hiki, terré dans sa chambre d'étudiant, n'entend pas les ordres d'évacuation qui somment les résidents de sa tour de quitter l'endroit au plus vite. Et pour cause: pour cause: son île s'enfoncent sous le niveau de l'eau. Théâtre physique, les créateurs traitent ainsi de « notre société de surconsommation et de surcommunication ».

– Jean Siag

PLONGEZ DANS L'ACTION

SPORTS

Tous les jours dans *La Presse*

Hydro Québec
PARTENAIRE DES CONCERTS

WEEK-END *9 et 10 juin*
BRAHMS

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Desjardins
PARTENAIRE EN TITRE

— CHEF Yannick Nézet-Séguin — VIOLON Benjamin Beilman

SAMEDI 9 JUIN, 19 H 30 — Symphonies n° 1 & 2

DIMANCHE 10 JUIN, 16 H — CONCERTO POUR VIOLON Symphonies n° 3 & 4

À la Maison symphonique
orchestremetropolitain.com

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 2012.2013

ABONNEZ-VOUS!
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE AU COSTA RICA

SUR SCÈNE: DE GRANDS CONFÉRENCIERS
À L'ÉCRAN: DE GRANDS REPORTAGES

Le TRANSSIBÉRIEN
Les îles GALÁPAGOS
COSTA RICA
La légendaire ROUTE 66
NORVÈGE
IRLANDE
Hors-séries – en option
NÉPAL – Mustang
JAPON

40 ANS
AU CŒUR DU MONDE

514 521.1002 / 1 800 558.1002

Visionnez la bande-annonce sur
LesGrandsExplorateurs.com

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

LA PRESSE

Présenté à:
Montréal, Laval, Longueuil, L'Assomption, Pierrefonds, St-Jean, LaSalle, St-Jérôme, La Prairie, Montréal-Nord, St-Hyacinthe.

ARTS HUMOUR

LES NANAS COUSTIQUES

L'humour féminin en Chansons

Elles symbolisent le renouveau de l'humour au féminin. Leur style combine texte, voix, musique et jeu. Réunies depuis 16 mois, Les Nanas Coustiques, soit Linda Bouchard, Marie-Christine Lachance et Mathilde Laurier, font un tabac partout où elles chantent. *La Presse* les a rencontrées avant leur premier « one band show » au Lion d'or.

ÉRIC CLÉMENT

Sur scène, elles sont la « matante-looser-techno-tweet qui ressemble à Paul McCartney » (Linda Bouchard), la « folle-intense-performer-bipolaire » (Marie-Christine Lachance) et la « douée pour la musique et un peu bête » (Mathilde Laurier). Elles se taquent gentiment et interprètent des chansons drôles et entraînantes.

Mais ces trois chanteuses, mi-vingtaine, se considèrent d'abord comme des humoristes. Elles ont fait l'École nationale de l'humour (de 2005 à 2007), avec les Mélanie Couture, Simon Gouache, François Bellefeuille, Louis T, Alex Champagne ou Mathieu Cyr. « Nous sommes des chanteuses et musiciennes qui recherchons le rire », résume Marie-Christine.

Elles sont aussi des artistes accomplies. Mathilde a le plus d'expérience en humour. Elle avait fait une trentaine de spectacles solos avant son entrée à l'ENH. Sa performance, au printemps 2008, lors du 20^e anniversaire de l'école au Théâtre Saint-Denis, l'a mise « sur la map », avec son numéro d'ado sexuellement précoce.

Linda est la comédienne du trio. On pourra la voir en mai dans *La Messe en 3D*, d'Annick Lefebvre, au Théâtre Aux Écuries, à Montréal. « J'ai eu une formation en jeu après l'école, dit-elle. Depuis, je joue chaque année

dans le spectacle des auteurs finissants de l'école. » Linda écrit aussi un scénario pour le théâtre.

Quant à Marie-Christine, elle chante avec le groupe Diversion, a été assistante au contenu de l'émission *Prière de ne pas envoyer de fleurs*, à Radio-Canada, assistante à la mise en scène de *Martin Petit, le micro de feu*, et elle a participé au Grand rire de Québec.

Style incisif et absurde

C'est à la fin décembre 2010 que Marie-Christine a eu l'idée « dans sa baignoire » de réunir Linda Bouchard et Mathilde Laurier pour fonder le trio.

« Je les ai réunies dans un bar et je nous ai booké un show trois mois plus tard à L'Abreuvoir! » lance-t-elle. Le groupe s'appelait alors Tut tut tulut. Sous ce nom compliqué, elles ont fait la Saint-Jean des humoristes, le 23 juin, au Club Soda, puis le Zoofest, en juillet. Les filles ont changé de nom en septembre dernier.

Le spectacle de 13 chansons qu'elles présenteront mardi avec quatre musiciens a été écrit à trois. Textes et musiques. « On travaille sur Google Docs pour les textes, car ça permet à chacune de le modifier en ligne », explique Linda.

Pour ce premier show, elles ont reçu l'aide de Martin Petit, Simon Gouache et Louis T. pour les textes et de Marie-Ève Milot pour la mise en scène.

Dans leurs chansons, elles parlent de Barack Obama, de la famille, des filles de bar, d'amour

et de féminisme. « Notre style est incisif, absurde et irrévérencieux, mais on ne dit pas n'importe quoi, assure Marie-Christine. Même si dans la vie, on est pas mal niaiseuses! On veut que notre humour plaise aussi aux gars. »

Héritières de Crampe en masse, qui ont poussé la chansonnette de 1997 à 2005, Les Nanas Coustiques ont une couleur bien à elles. « On aimerait dire qu'on est les seules au monde, dit Marie-Christine. On veut faire la première partie de Céline Dion, mais elle ne nous a pas rappelés! Linda est en froid avec elle, car elle a gardé ses enfants et en a oublié un! »

Comme tout humoriste de la relève, elles ont un travail parallèle pour vivre. Un show dans un bar ne rapporte souvent à chacune que 8,33 \$... « La tournée des bars est zéro payante, insiste Mathilde. Mais c'est l'étape de base. »

Du coup, Mathilde Laurier est cantinière pour l'émission 1, 2, 3... *Géant*, à Télé-Québec. « Mon cadran sonne à 4h30 du matin, dit-elle. Je fais la bouffe de toute l'équipe. » « C'est l'envers du glamour », ajoute Linda.

Mais elles croient en leur association. Leur avantage est de pouvoir se produire à la fois dans les soirées d'humour, les boîtes à chansons et les festivals country.

Elles seront en spectacle à Lourdes, en France, début juillet pour le 1^{er} Festival de l'humour franco-québécois. Elles participeront encore au Zoofest cette année et elles feront vraisemblablement une apparition dans un gala Juste pour rire en juillet. Tout va bien pour Les Nanas Coustiques. « On rêve d'une maison sur la Côte d'Azur! », dit Marie-Christine.

Les Nanas Coustiques, en spectacle au Lion d'or, le 24 avril.



LES « DRÔLES DE FILLES »

Que sont-elles devenues?

L'année 2011 a été une année charnière pour les femmes en humour avec le retour sur scène de Lise Dion, Claudine Mercier, Dorice Simon et Nabila ben Youssef, sans compter les succès, ici et en France, de Cathy Gauthier et Véronique DiCaire. Au printemps 2011, *La Presse* avait consacré un dossier (« Tassez-vous, les boys! ») à l'humour au féminin et présenté sept humoristes de la relève: Geneviève Gagnon, Isabelle Ménard, Silvi Tourigny, Cathleen Rouleau, Robby Hoffman, Isabelle Gauthier et Mélanie Couture. Un an plus tard, que sont-elles devenues? Des vedettes!

ÉRIC CLÉMENT

GENEVIÈVE GAGNON

Des sept « drôles de filles », c'est Geneviève Gagnon, l'« aînée » (44 ans), qui a vu sa carrière décoller le plus. Elle a présenté plus de 50 fois son premier spectacle. La première, le 27 septembre à Laval, a été un détonateur. « Ce fut une soirée mémorable, dit-elle. Les critiques ont toutes été bonnes. Ça a fait lever la tournée. »

Du coup, fini les bars. À elle les grandes salles du Québec (au moins jusqu'au printemps 2013), les spectacles en entreprise, les émissions de télé et de radio. Elle a même présenté



GENEVIÈVE GAGNON



CATHEEN ROULEAU

son spectacle en Floride en mars. « Les gens me prenaient en photo, voulaient me parler, je capotais! J'étais la vedette de l'heure! Je ne peux pas croire qu'on s'habitue à ça! C'est vraiment beau, ce que je vis. C'est au-delà de mes attentes. » Prochaines représentations: ce soir à L'Assomption et le 2 mai à Gatineau.

CATHEEN ROULEAU

À la fois humoriste, comédienne et écrivaine pour la jeunesse, Cathleen Rouleau n'a pas non plus perdu son temps depuis un an. Elle s'est produite un peu partout dans des bars. On l'a vue aussi dans *Vrak la vie*, dans la série

LOL et dans les émissions *Un gars le soir* (sur V) et *Cliptoman* (sur MusiquePlus). Après avoir présenté le *Show XXX* au Club Soda en juillet 2011, elle participera à un show de filles au festival Zoofest l'été prochain et on la verra sur youhumour.com prochainement. Parce qu'elle a aussi du talent pour l'écriture (le quatrième tome de sa série *Z. Le prisonnier du temps*, vient de sortir), elle a « mis les freins sur l'humour ». « C'est le dernier tome, je vais maintenant reprendre la scène à temps plein, dit-elle. La littérature, la télévision, les bars: des portes sont en train de s'ouvrir pour moi. »



SILVI TOURIGNY



L'AVENIR DE L'HUMOUR FÉMININ

Mis à part ces sept « drôles de filles », plusieurs femmes ont connu du succès sur la scène de l'humour au Québec depuis un an. Citons les Nanas Coustiques, DeAnne Smith, Eman, Bianca Yates, Dorothy Rhau, Korine Côté, Kim Lizotte, Nadine Massie, Mélanie Dubreuil, Annie Deschamps, Marie-Lise Majeur, Mélanie Ghanimé, Jacinthe Landry, Gabrielle Caron ou Mariana Mazza. Selon Cathleen Rouleau, l'humour féminin est solidement implanté. « Les gens qui m'appellent durant mon émission *Quart de nuit*, qu'ils soient de Saguenay, de Gatineau ou de Trois-Rivières, me disent tous qu'ils sont prêts à voir des filles en masse sur scène, dit-elle. C'est fini la période noire où l'on disait que les filles ne sont pas bonnes en humour. Il faut juste que la télé et l'industrie osent un peu plus... »

PHOTOS IVANOVA DEMERS, LA PRESSE



ISABELLE MÉNARD

SILVI TOURIGNY

La carrière de Silvi Tourigny a pris un tournant en 2011. Sa websérie *Carole aide son prochain* (dont des droits de diffusion ont été rachetés par MSN) est l'une des plus populaires sur le web (elle a dépassé le million de clics). Elle vient d'ailleurs de remporter le Coup de cœur du jury du Festival international de télévision sur internet de La Rochelle, en France, le mois dernier. Après avoir participé au Zoofest et au gala de Jean-Marc Parent en 2011, Silvi Tourigny continue de se produire dans les petites salles du Québec. Elle sera le 1^{er} mai au pub St-Ciboire, à Montréal.

ISABELLE MÉNARD

La membre fondatrice du *Girly Show* n'a pas non plus chômé depuis un an. Après cinq soirs au Zoofest l'an dernier, elle a toutefois délaissé la scène pour l'animation et la production. Elle a travaillé pour un site de mode (districtmontreal.com) avant de prendre en décembre les rênes de l'émission de Jacques Fabi au 98.5 FM. Depuis, la station de radio lui a confié l'émission *Quart de nuit*, la fin de

semaine, de minuit à 4h. « J'essaie d'en faire une émission plus culturelle, avec notamment des entrevues avec des humoristes », dit-elle. Elle a également été embauchée dans l'émission d'Herby Moreau, *District V*, diffusée le jeudi à 19h30 sur V. « Je suis un des quatre chroniqueurs. On fait des reportages avec des artistes sous un angle complètement nouveau. Mais même si je fais de la télé, je n'ai pas fermé la porte à la scène! »

ROBBY HOFFMAN

Elle ne fait de la scène que depuis deux ans, mais les planètes se sont alignées pour Robby Hoffman en 2011. L'humoriste anglophone s'est produite une centaine de fois dans des festivals et bars de Montréal (ComedyWorks, Wheel Club, Parc des princes, Couscous Comedy Show, Fringe Festival, etc.), mais aussi à Toronto, Halifax, New York et Londres. Elle anime depuis quelques semaines *LOL* sur la chaîne internet CUTV. Elle a obtenu une bourse pour un atelier d'humour féminin à Boston. Elle



ROBBY HOFFMAN



MÉLANIE COUTURE

va poser sa candidature aux concours de Just for Laughs et du New York Television Festival pour une place dans une comédie de situation aux États-Unis. Et elle continue son apprentissage du français : « Je peux faire une minute ou deux en français, dit-elle. Je veux m'améliorer pour que plus de femmes francophones viennent me voir! »

MÉLANIE COUTURE

Depuis un an, on a beaucoup vu Mélanie Couture. Au Zoofest 2011 et dans de nombreuses salles du Québec, notamment avec le *Girly Show*. « Je suis allée aux Îles-de-la-Madeleine, puis en Abitibi présenter le *Show XXX*. J'ai fait l'Agora au Grand Rire de Québec, avec une ovation de 5000 personnes! J'ai fait des capsules pour *Un gars, le soir*, et pour *Youhumour* à Laval. Ça a été une grosse année pour moi. » Elle a aussi tenté sa chance en anglais, au *ComedyWorks*. « J'ai découvert une autre musicalité avec l'humour anglophone. Je vais le refaire. » Même si elle travaille toujours à temps partiel dans un restaurant, elle espère pouvoir bientôt vivre de

l'humour. On la verra l'été prochain dans un *show* de filles à Juste pour rire et de nouveau au Grand Rire de Québec.

ISABELLE GAUTHIER

Isabelle Gauthier a poursuivi sa tournée des bars à la suite d'un spectacle promotionnel en mai dernier au Petit Medley. Elle a fait deux fois la première partie du spectacle de Martin Petit au Lac-Saint-Jean et donnera une représentation de 60 minutes au Zoofest l'été prochain. « Après, on verra où ça me mène! » Elle poursuit son aventure sur le web avec *Plein mon cass* et est en train d'écrire une autre websérie avec la même troupe de comédiens. « Ce sera complètement autre chose », dit-elle. Ses activités artistiques ne lui permettent pas encore d'en vivre, alors elle est retournée enseigner à temps partiel. « Je m'en sers pour mon blogue La Prof, sur mon site isabellegauthier.tv. La réponse est très bonne. Pour moi, les choses bougent et avancent. C'est très motivant. »



ISABELLE GAUTHIER

ARTS GALA ARTIS

J'aime mon public et mon public m'aime



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

En temps normal, prédire les gagnants des Gémeaux, des Jutra ou même de l'ADISQ s'avère une tâche assez simple. Vous scannez rapidement ce qui a fait frémir les chroniqueurs branchés, vous épilchez ce qui a titillé l'establishment du Mile End et voilà, les risques de se fourvoyer royalement frôlent le zéro. Ou presque.

Pour cette 27^e soirée des Artis, que TVA diffuse demain en direct à 20h, la donne change. Parce que ces prix ne récompensent pas le talent d'un comédien ou d'un animateur, mais bien sa popularité, sa notoriété et sa cote d'amour auprès des téléspectateurs. C'est la fête du «j'aime mon public et mon public m'aime», pour paraphraser La Poutine. L'élite culturelle n'a à peu près rien à voir avec la confection du palmarès.

Et contrairement aux années antérieures, le gala Artis n'est plus l'extension du party de Noël (du campeur?) des employés des filiales de Québec Média. L'an passé, la clique de Radio-Canada a même raflé huit statuettes, contre cinq pour la bande rivale de TVA. Un exploit

jamais vu en 11 ans.

Risquons-nous maintenant au jeu des devinettes. D'abord, c'est pratiquement assuré que Véronique Cloutier grimpera encore sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, à la toute fin de la cérémonie, pour accepter son titre de personnalité de l'année. L'animatrice blonde éclipsera ainsi ses collègues Céline Galipeau, Anne Dorval, Hélène Florent et Sophie Thibault. Notons que Julie Snyder n'a pas été repêchée dans cette section prestigieuse.

La mise en ondes des *Enfants de la télé* a insufflé énormément de vitalité à la carrière télévisuelle de Véro. Dans la catégorie animation de magazines culturels ou talk-show, la populaire Véronique Cloutier gagnera aussi contre son coanimateur Antoine Bertrand, Guy A. Lepage et André Robitaille.

L'absence de Julie Snyder dans la liste des personnalités de l'année me fait douter de ses chances de l'emporter dans les émissions de variétés et de divertissement. Éric Salvail, également en nomination pour la personnalité masculine de l'année, part donc

favori. C'est dommage pour eux, mais Jean-René Dufort et Dany Turcotte resteront fort probablement assis dans leurs fauteuils lors du dévoilement du chouchou du public.

Outre Éric Salvail, Guy A. Lepage, Charles Lafortune et Patrice L'Écuyer se disputent aussi la couronne du roi de l'année. Lafortune a triomphé l'an dernier, mais nous l'avons moins vu à la télévision cet hiver, ce qui lui nuira. Également animateur du gala, Charles Lafortune a profité de cette pause télé pour se remettre en forme et perdre près de 40 livres.

Mongrain et Charles Tisseyre. Plébiscité en 2011, l'animateur de *Découverte* répètera-t-il son exploit? Denis Lévesque ou Jean-Luc Mongrain remettra-t-il la main sur ce prix qu'ils ont souvent ramené à la maison? Difficile à dire.

Du côté des bulletins d'information, logiquement, un des chefs d'antenne de TVA agrippera le trophée. S'agira-t-il de Pierre Bruneau, choisi l'an dernier, ou Sophie Thibault, qui a longtemps régné sans partage dans ce créneau? Prédiction: encore Pierre Bruneau.

Du côté des quiz, chaude lutte en perspective entre

Les membres du showbiz québécois adorent recevoir ce type d'accolade populaire. Ils vous le diront sans doute sur le tapis rouge: «L'amour des téléspectateurs, c'est ce qui nous permet de pratiquer notre métier.»

Si les noms de Guy A. Lepage ou Patrice L'Écuyer sortent de l'enveloppe contenant la personnalité de l'année, cela fera, avec Véro, une belle photo radio-canadienne à la une du *Journal de Montréal* le lendemain, non? On jase.

Le vainqueur dans la catégorie émission d'affaires publiques est extrêmement difficile à déterminer parmi les finalistes suivants: Anne-Marie Dussault, Denis Lévesque, Jean-Luc

deux piliers du genre, Patrice L'Écuyer et Charles Lafortune, ainsi que le nouveau venu Mario Tessier, dont l'émission *On connaît la chanson* a cartonné l'automne dernier. Dommage pour V, mais Alexandre Barrette mordra la poussière ici. Je choisis Patrice L'Écuyer tout en gardant en tête que Mario Tessier, très aimé des gens, pourrait brouiller les cartes.

En vrac, je prévois des victoires pour Anne Dorval

et Daniel Brière pour leurs performances rafraîchissantes dans *Les Parent*. Marina Orsini, excellente dans *30 vies*, se positionne très bien, tout comme plusieurs acteurs de la très bonne série *Toute la vérité*.

Les membres du showbiz québécois adorent recevoir ce type d'accolade populaire. Ils vous le diront sans doute sur le tapis rouge: «L'amour des téléspectateurs, c'est ce qui nous permet de pratiquer notre métier.» «Sans les gens à la maison, nous n'existerions pas.» Et «on ne s'habitue jamais à encaisser autant d'affection publique».

Toutes ces phrases et celle-ci: «Juste le fait d'être en nomination, pour moi, c'est un honneur, je suis gagnant dans mon cœur». Un classique.

Je lève

Avec l'album *Havre de grâce* de Radio Radio. Ils sont toujours aussi talentueux – et bien habillés – les trois membres de ce trio hip-hop qui chante en chiac. La pièce *Galope*, qui échantillonne la poétesse acadienne Georgette LeBlanc, est délicieusement groovy. «Il faut que tu rides sur ton cheval, galope, jusqu'à ton bal!»

Je lève

Les nouvelles pubs de Brault et Martineau. C'est peut-être mon ouïe qui baisse, mais j'entends toujours les acteurs répéter, dans trois réclames différentes, qu'ils ont acheté tel truc à la boutique hors taxes de l'aéroport de Tokyo ou tel autre machin à l'aéroport de Las Vegas. C'est très agressant à l'oreille. On dit aéroport et non aréroport, OK?



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

CHARLES LAFORTUNE

Deuxième gala, dixième trophée?

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

Fort d'une première expérience réussie l'an dernier, Charles Lafortune convie une nouvelle fois le public au Gala Artis demain, 20h, à TVA. À quelques heures d'enfiler son smoking, aucun doute dans sa voix lorsqu'il dit qu'on sera époustoufflé par le numéro d'ouverture du gala. Aucune hésitation non plus quand ce collectionneur de trophées Artis admet être déçu lorsqu'il ne gagne pas, un discours peu courant chez les artistes. Nommé deux fois, l'animateur pourrait d'ailleurs remporter son neuvième et même son dixième trophée...

Q Le test du deuxième gala te fait-il un peu peur?

R Un peu, mais je reste en terrain connu. J'ai beaucoup aimé animer celui de l'an dernier, et je connais bien l'équipe. Quand on fait un gala pour la deuxième fois, on veut conserver notre signature sans donner dans le réchauffé. Cette année, on reste dans la modernité, on a beaucoup recours aux effets visuels. La télé nous a fourni beaucoup de stock: *Star Académie*, *Tout le monde en parle*, *Apparences*, le nouveau téléroman *O'*, et beaucoup de nouveaux venus parmi les nommés. On s'est aussi beaucoup inspiré de ce qui a marqué sur l'internet.

Q Qu'est-ce qui fait un bon gala?

R Il faut absolument impliquer le public. Il n'y a rien de pire que de regarder un gala chez soi et d'avoir l'impression de regarder un spectacle filmé, de ne pas avoir été invité au party. On ne fait pas un *show* pour les gens dans la salle, on le fait pour les 1,8 million qui le regardent. Ce sont eux qui doivent tripper. Cette année, on a fourni des téléphones intelligents à des artistes dans la salle qui pourront filmer durant le gala. Les gens pourront voir leurs images sur l'internet avec quatre secondes de délai. Ils pourront voir aussi ce qui se passe dans la salle de presse, quand les artistes qui ont gagné se présentent aux journalistes.

Q Quelle place *Star Académie* va-t-elle occuper dans le gala?

R Les 14 académiciens sont là, ils présentent une catégorie et vont nous proposer un numéro de six minutes, qui va rappeler la saison de *Star Académie*. Pas un medley, mais vraiment un numéro qui sort de l'ordinaire. Ariane Moffatt sera là aussi pour reprendre la chanson *Everybody Hurts* de R.E.M., qu'elle avait fait pour *Trauma*, mais dont elle a fait une adaptation en français, vraiment très belle.

Q On nous parle d'un numéro d'ouverture spectaculaire.

R Il ne faut pas manquer ça. Ça n'a aucun sens. Denise Filiatrault dirait: «Le monde va crier!» Il a été conçu par Les Satiriques, qui avaient fait le «Boot Camp» pour nous l'an dernier, et l'ouverture du *Bye bye* avec l'Orange Julep qui roule. Cette année, ils ont bâti une ouverture du style de *La matrice* ou de *Mission impossible*. On imagine que quelqu'un aurait commandé le vol du trophée Artis original en platine, gardé dans une voûte et sous ma protection. Quand vous allez apprendre qui c'est, vous n'en reviendrez pas.

Q Pas Céline?

R Plus drôle que ça, plus fou que ça!

Q Tu as admis devant les journalistes que tu n'aimes pas perdre dans un gala, une réponse qu'on entend rarement.

R Peut-être parce que c'est associé à de l'arrivisme, du narcissisme. Je compare ça au premier *plain*, à l'adolescence: quand la fille sur qui tu trippes s'approche de toi, mais finalement choisit le gars d'à côté, ça fait mal. Je travaille à la radio avec Mario Tremblay qui dit souvent: «Tant qu'à être rendu ici, on est aussi bien de gagner la *game*, hein les gars?»

Q Oui, mais que dit-on à Chantal Fontaine, toujours en nomination mais jamais gagnante?

R Chantal a eu de la peine durant longtemps, mais elle s'est fait une raison. Je pense que le fait qu'elle soit toujours là, chaque année, malgré tout, c'est rassurant.

Q On te lit sur Twitter et Facebook. Y vas-tu par devoir ou par plaisir?

R Par plaisir, même que je dois faire l'effort de ne pas y aller trop souvent, je suis intoxiqué. C'est dangereux par contre, il y a des gens qui se croient seuls et disent n'importe quoi. J'essaie de réfléchir avant d'écrire quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un.

Q Tu n'as pas joué comme acteur depuis longtemps. Ça ne te manque pas?

R Oui, j'aimerais beaucoup rejouer. Mais quand tu animes un jeu quotidien, tu n'as pas beaucoup de temps pour ça. Pour le gala, vous allez voir, je me paye la traite. Je pourrais même rivaliser avec Guillaume Lemay-Thivierge dans un film d'action.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Charles Lafortune est fin prêt pour l'animation du gala Artis demain sur les ondes du réseau TVA. L'animateur souhaite également terminer sa soirée avec deux nouvelles statuettes.

DANSE

STÉPHANIE VALLET



PHOTO FOURNIE PAR DANSEMOTION

Yammel Rodriguez, qui pratique un type de danse aérienne combinant des techniques d'acrobatie, aura un stand à DansÉmotion.



Margie Gillis

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

QUÉBEC DANSE

du 23 au 29 avril

Le Regroupement québécois de la danse lance Québec Danse, un événement qui propose plus de 200 activités gratuites à Montréal et dans 10 autres villes de la province. À l'occasion de la soirée d'ouverture, découvrez près d'une vingtaine des plus récentes vidéodanses réalisées par des artistes québécois et présentées à l'Espace Marie Chouinard à Montréal (19h).

Puis le 29 avril, ce sera la Journée internationale de la danse à l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts, avec la présentation par Margie Gillis de *On Fairness*, un projet sur l'équité englobant une conférence, une performance et une rencontre avec le public.

Pour plus de détails sur la programmation : www.2012.quebecdanse.org

Lisez la critique de Stéphanie Brody du spectacle de la compagnie Alvin Ailey American Dance Theater, à la salle Wilfrid-Pelletier, sur lapresse.ca

DANSEMOTION 2012

Un salon consacré à la danse

La Place Bonaventure accueillera le week-end prochain DansÉmotion, le tout premier salon consacré à la danse au Québec. Une initiative de Marianne Birch, directrice générale de l'événement où se donnent rendez-vous une centaine d'exposants, écoles et compagnies de danse du Québec, de France, des États-Unis et de l'Ontario.

« La communauté de la danse est animée d'une grande passion et a besoin d'une plateforme pour partager, communiquer et explorer son savoir-faire, affirme madame Birch. L'expo DansÉmotion 2012 est une façon innovatrice de rendre hommage à l'esprit de la danse tout en réunissant des artistes aspirants, des professionnels et des amateurs », explique l'instigatrice de ce salon dont l'idée a germé après de nombreuses années à la direction d'un studio de danse.

Adeptes de la danse, artistes amateurs et professionnels et intervenants de l'industrie se côtoieront ainsi le temps d'un week-end.

Parmi les personnalités présentes, la directrice artistique de l'École supérieure de ballet du Québec, Anik Bissonnette et Louise Lapiere qui présenteront une des nombreuses conférences gratuites et accessibles au grand public. Le Salon verra également défiler des membres de l'élite de la danse, incluant l'équipe de casting du Cirque du Soleil, le Ballet national du Canada, l'American Music and Dramatic Academy (AMDA) de Los Angeles et de New York ainsi que des chorégraphes de l'émission télévisée *Ils dansent*, Alexandra Landé et Olivier Wecksteen, qui donnera un atelier pour garçons de ballet classique.

Le Salon sera l'occasion pour de futurs danseurs

de se renseigner et de découvrir, grâce à des performances, divers styles, dont la danse contemporaine, le hip-hop, le ballet classique, le ballet jazz et la danse à claquettes. Ce sera également un bon moyen pour les artistes du milieu de faire du réseautage et de participer aux campagnes de recrutement de prestigieuses écoles d'ici et d'ailleurs. « Le Cirque du Soleil donne des ateliers de danse contemporaine et d'improvisation et leur équipe de recrutement sera sur place. La juge de *So You Think You Can Dance Canada* Tré Armstrong va également donner une conférence et des ateliers de marketing pour les danseurs afin de leur apprendre à se vendre », précise la directrice générale du Salon.

À la Place Bonaventure, les 28 et 29 avril. Entrée 15\$.

**AVIS D'AUDIENCES EN APPROBATION D'UNE ENTENTE DE RÈGLEMENT
DANS LE RECOURS COLLECTIF CONTRE TICKETSNOW,
TICKETMASTER ET PREMIUM INVENTORY**

SI VOUS AVEZ ACHETÉ UN BILLET SUR WWW.TICKETSNOW.COM VOUS
POURRIEZ ÊTRE VISÉ PAR L'ENTENTE PROPOSÉE

AVIS D'UNE ENTENTE DE RÈGLEMENT

Le présent avis vous informe qu'une entente de règlement est intervenue dans les recours collectifs intentés au Québec, en Alberta, au Manitoba et en Ontario en lien avec la vente de billets sur le site web www.ticketnow.com. Les recours collectifs en question sont les suivants:

- *Marshall c. TicketsNow Entertainment Group Inc. et al.*, dossier no. 500-06-000462-099, Cour supérieure du Québec («le recours au Québec»);
- *Murray v. TNOW Entertainment Group, Inc. and others*, Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, recours no. 0901-02400 (Calgary) («le recours en Alberta»);
- *Labossiere v. TNOW Entertainment Group, Inc. and others*, Cour du Banc de la Reine du Manitoba dossier no. CI-09-01-60049 (Winnipeg) («le recours au Manitoba»); et
- *Krajewski and others v. TNOW Entertainment Group, Inc. and others*, Cour supérieure de justice de l'Ontario, dossier no. CV-09-371983-00CP («le recours en Ontario»),

en lien avec les billets achetés sur le site web www.ticketnow.com.

QUEL EST L'OBJET DES RECOURS?

Les requérants allèguent que certains des billets vendus sur www.ticketnow.com ont été vendus à des prix supérieurs à ceux autorisés par certaines législations, ou à des prix indûment augmentés par le fait de fausses représentations. Les tribunaux n'ont rendu aucune décision sur le fond de ces allégations.

QUI EST INCLUS DANS L'ENTENTE DE RÈGLEMENT?

Les personnes ayant acheté des billets sur le site web www.ticketnow.com:

- Depuis le 19 février 2006 pour des événements au Québec;
- Entre le 17 février 2007 et le 31 octobre 2009, pour des événements en Alberta;
- Depuis le 17 février 2007 pour des événements au Manitoba; ou
- Depuis le 9 février 2007 pour des événements en Ontario.

(billets achetés individuellement ou collectivement, les «billets visés par l'entente»)

EST-CE QUE L'ENTENTE DE RÈGLEMENT EST EN VIGUEUR?

Non, l'entente doit être approuvée par les tribunaux dans chacune des quatre juridictions avant d'entrer en vigueur.

À QUEL MOMENT SE TIENDRONT LES AUDIENCES?

- Dans le recours au Québec: 20 juillet 2012 à 9:30 am;
- Dans le recours en Alberta: 18 juillet 2012 à 10:00 am;
- Dans le recours au Manitoba: 15 août 2012 à 10:00 am; et
- Dans le recours en Ontario: 29 juin 2012 à 2:00 pm;

QUELS BÉNÉFICES SONT PRÉVUS DANS L'ENTENTE DE RÈGLEMENT?

L'entente de règlement prévoit un remboursement automatique, par chèque, de 36 \$ par billet visé par l'entente, sous réserve de certaines déductions. Les déductions devraient être inférieures à 8 \$. S'il y a des chèques qui ne sont pas encaissés, un paiement sera fait à une entité approuvée par les Tribunaux. L'entente prévoit également des restrictions quant au marché secondaire, et autres changements au site web.

QUELLES SONT LES DÉDUCTIONS?

Pendant ou après les auditions d'approbation, les procureurs des requérants soumettront aux tribunaux leurs honoraires et frais juridiques pour approbation. Des déductions seront effectuées pour payer une partie de ces frais approuvés, ainsi que pour verser certaines sommes prévues par la loi aux organismes de financement publics québécois et ontariens.

QUELLES SONT MES OPTIONS?

Si vous souhaitez participer à l'entente de règlement et recevoir les prestations qui y sont prévues, vous n'avez rien à faire. Si vous participez à cette entente, vous serez lié par la quittance prévue dans l'entente de règlement, et vous n'aurez pas le droit d'intenter des poursuites individuelles en lien avec les billets visés par l'entente

Si vous ne souhaitez pas être lié par l'entente de règlement, vous pouvez vous retirer du recours qui vous concerne. Dans ce cas, vous ne serez pas admissible aux bénéfices prévus à l'entente de règlement, mais vous ne serez pas lié par la quittance et vous aurez le droit d'intenter des poursuites individuelles en lien avec les billets visés par l'entente

Si vous souhaitez commenter ou vous opposer à l'entente proposée, vous devez le faire par écrit auprès de Me Normand Painchaud, n.painchaud@sfpavocats.ca, au moins 7 jours avant l'audience qui aura lieu dans la ou les province(s) où vous avez acheté des billets visés par l'entente. Les avocats des requérants porteront à l'attention du tribunal pertinent les objections et commentaires. Les tribunaux ne peuvent pas modifier l'entente de règlement. Les objections et commentaires ne peuvent donc viser que l'approbation de l'entente telle que proposée.

QUI ME REPRÉSENTE?

Les personnes ayant acheté des billets pour des événements au Québec sont représentées par Sylvestre Fafard Painchaud, (514) 937-2881.

Les personnes ayant acheté des billets pour des événements en Alberta, au Manitoba ou en Ontario sont représentées par Suttis Strosberg LLP, (519) 258-9333 et Branch MacMaster LLP, (604) 654-2999.

Cet avis n'est qu'un résumé. Pour informations supplémentaires et pour consulter l'entente de règlement proposée, veuillez visiter le www.sfpavocats.ca/TicketsNow.

L'ASIE DANS
VOTRE ASSIETTE



Lilly Nguyen



Robert Beauchemin

Incluant un guide d'achat
des produits asiatiques

Offert en librairie ou sur librairie.lapresse.ca

les
édit
ons
LA
PRESSE

www.sfpavocats.ca/TicketsNow

ARTS

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

CHARLES DUBÉ

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

En plus de présenter une ressemblance physique frappante — lunettes, visage rond, cheveux en bataille — remarquée par notre lecteur Jean-François Couture, le cofondateur de Twitter Biz Stone et le metteur en scène Dominic Champagne se retrouvent tous les deux au cœur de grands mouvements populaires. Le premier a créé un important outil pour les contestataires du monde arabe au Canada. Le second est devenu un leader de l'opposition populaire au Québec, d'abord contre l'industrie du gaz de schiste puis dans sa campagne pour un printemps québécois qui culminera demain avec une grande marche à l'occasion du Jour de la Terre.



Biz Stone



Dominic Champagne

ILS, ELLES ONT DIT

« J'aimerais dire avant tout que Gabriel Nadeau-Dubois fait un travail formidable, il est très très éloquent, il m'impressionne beaucoup, et aussi je trouve, mais bon c'est sans importance, qu'il est très sexy. »

— Xavier Dolan à LCN

« Je ne pense pas que les jeunes soient si différents qu'on l'a été. Dans le film, ce sont les jeunes qui amènent des éléments de réponse et peut-être des formes de réflexion. »

— Paul Arcand au sujet de son documentaire *Dérapages* à *Tout le monde en parle*.

« Sérieusement, il y a des limites à ce qu'une personne peut accepter. Goodbye. »

— Nicki Minaj sur Twitter avant de fermer son compte parce que sa nouvelle chanson avait été piratée.

« Il y a de nombreuses parties de notre pays qui ont besoin d'un financement fédéral de la culture afin de la rendre accessible au plus grand nombre. Nous avons un héritage culturel à protéger dans notre pays. »

— Alec Baldwin plaçant à l'Associated Press pour un meilleur financement de la culture aux États-Unis.

« Ça parle d'un Anglais, qui est poussé hors de l'Angleterre. Il est un peu comme un vieux billet de 20 livres sterling, un peu vieillot mais glorieux. Somme toute un peu dépassé. »

— Le chanteur Pete Doherty décrit à *NME* son premier roman, inspiré de sa vie.



Scarlett Johansson
AFP PHOTO

« C'était bouleversant. Vous pensez que votre vie va suivre un chemin, et puis, pour plusieurs raisons, ça ne marche pas... Le divorce est la chose qui vous rend vraiment seule. »

— Scarlett Johansson a confié toujours pleurer la fin de son mariage avec Ryan Reynolds à *Vogue*.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

➤ DENIS TALBOT ET *M. NET*

MusiquePlus a célébré en grande pompe, jeudi, la 2000^e émission de *M. Net*, pilotée depuis ses débuts en 1998 par l'animateur Denis Talbot. Cette longévité est un exploit rarement vu dans l'histoire de la télévision québécoise, des séries comme *Virginie* et *Watatatow* ayant pris fin respectivement après 1740 et 1225 épisodes, a rappelé Astral, propriétaire de la chaîne sise rue Sainte-Catherine. Au fil des ans, Denis Talbot et son équipe ont réalisé plus de 2000 entrevues et critiqué plus de 2800 jeux vidéo. *M. Net* a toutefois encore beaucoup de chemin à faire avant de rejoindre *Bobino* qui trône au sommet avec 5170 épisodes de 1957 à 1985.

➤ L'EMPIRE BOSSÉ

L'échec était annoncé par la critique, mais peu de gens auraient pu prédire une si piètre performance de *L'empire Bossé* dans les salles de cinéma québécoises. Le film, mettant en vedette Guy A. Lepage et Claude Legault, a déjà disparu de la presque totalité des écrans de la province. Le week-end dernier, il n'a récolté que 48\$ à sa cinquième semaine en salle, contre 168\$ la fin de semaine précédente. Au total, le long métrage a engrangé 157154\$ depuis sa sortie. Par comparaison, *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau a accumulé 2118\$ le week-end dernier à sa 25^e semaine en salle et a récolté 2 969 159\$ dans la Belle Province. L'animateur de *Tout le monde en parle* est visiblement plus populaire au petit écran qu'au grand écran.

Guy A. Lepage et Valérie Blais
PHOTO ALLIANCE



LA PHOTO D'HERBY



Lucie Chicoine, Serge Chapleau, Chrystine Brouillet et Louise Forestier aux côtés de Laurent Farre, copropriétaire du Continental. Beaucoup de monde mardi soir pour fêter les 25 ans de l'établissement. Le bistro de la rue Saint-Denis, réputé pour accueillir nos artistes très tard après leurs spectacles, fête déjà son quart de siècle. Pour souligner cet anniversaire, le Continental organise diverses activités toute l'année en association avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) et l'INIS afin d'aider le financement de courts métrages réalisés et produits par des diplômés de l'Institut qui seront tournés au Continental au mois d'août prochain. Le réalisateur Jean-Marc Vallée fera partie du jury qui sélectionnera le scénario gagnant.

PLUS DE 7000 PRODUITS À UN CLIC!
Vivez l'expérience photo vidéo en ligne

Lozeau.com
L'EXPERIENCE PHOTO VIDEO
1 800 363 3535

MOTS CROISÉS DES ARTS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Film de Scott Hicks mettant en vedette Zac Efron (*Le...*).
- Frapper – Prénom de l'inspiratrice d'Aragon.
- Trouaille – Arbuste épineux à l'état sauvage.
- Vif – Point de départ
- Initiales de l'animatrice Maréchal – Fixent leur demeure habituelle (... domicile).
- Honteux après avoir subi une mésaventure – Il a réalisé *Le pont de la rivière Kwai*.

VERTICALEMENT

- On lui doit *Le rabaissement*.
- Éléphantiasis – Menace plus ou moins précise.
- Voies publiques – Pianiste français, grand interprète de Beethoven et de Schumann – Qui ne sont pas enveloppés.
- Supporter – Prénom du chanteur américain de soul music Redding.
- Exprime une conséquence – Éclairci.
- Rôle de Claude Legault dans 19-2 – Tribus

SOLUTION de la semaine dernière

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	M	A	R	Q	U	I	S	E	P
2	E	L	E	V	E	U	R	S	T	R	I
3	P	I	N	C	E	E	A	L	A	I	N
4	E	A	U	L	U	M	B	A	G	O	S
5	R	M	P	U	E	E	V	E	O		
6	E	M	I	R	S	A	L	E	E	N	
7	G	A	V	E	S	C	L	U	B	S	
8	O	R	A	G	E	H	E	S	I	T	E
9	R	N	E	T	T	E	E	S	C		
10	T	I	N	R	E	U	S	S	I	R	
11	O	M	E	T	T	A	N	T	E	N	A
12	T	A	S	E	M	S	P	E	N	N	

opération enfant soleil
1 877 683-2325
operationenfantsoleil.ca

trait d'union www.traitdunion.ca

DISCUTEZ

avec les célibataires de votre région

514-761-7111

ou créez votre propre annonce gratuitement

CE MOIS-CI

GAGNEZ UN iPad2

POUR PARTICIPER FAITES UNE ANNONCE GRATUITEMENT

APPELEZ VITE AU **514-761-7111**

PLUS DE 800 PERSONNES EN LIGNE!

POUR VOUS MESDAMES: ÉCOUTEZ VOS MESSAGES REÇUS ET DISCUTEZ EN DIRECT AVEC LES MEMBRES DE VOTRE CHOIX GRATUITEMENT!

FEMME CHERCHE HOMME

ANNONCE DE LA SEMAINE :

ELLE VEUT UN HOMME... UN VRAI! De Montréal, jeune femme de 23 ans, cheveu et yeux noirs, est en forme et a de belles courbes, est joviale, respectueuse, a le sens de l'humour, recherche un Homme, élant sérieux, travaillant et mature. **331820**

ANNE-MARIE, LA BELLE ADADUCIEUSE, Ml, début 50aine, 5'6", mince, app jeune, féminine et spontanée, a chats, cherche à connaître H 54 ans et plus, 5'9" et plus, n-obeise, n-lum, n-barbu ni moustache, ayant entretenu, pour s'amuser. **331555**

OUVERTE AUX DEUX SEXES... Bisexuelle de Ml, 19 ans, 5'3", chev rouge-aurum, en forme, pas gênée, aime voyager, chats, plein air, F, divertissant, sport, s'amuser et faire le rencontre. **408540**

CAROLE, CETTE BELLE PASSIONNÉE, Vaudeuil, 50aine, 5'3", 145 lb, chev châtain avec mèches, yx nois, n-obeise, n-lum, n-barbu ni moustache, ayant entretenu, pour s'amuser. **323333**

OFFREZ-VOUS LE PLAISIR DE PARLER AVEC SOPHIE! Longueuil, 44 ans, simple, franche, recherche H 40-45 ans, de race blanche, sportif, honnête, aime la vie, pour heureuse rencontre. **4151892**

LA BELLE CHANTALE RESTE DROITE DANS LA VIE, 47 ans, 5'6", 130 lb, blonde, sensible, seule depuis 4 ans, désire H, gentil, respectueux, aimant sports, s'amuser, pour un caractère, pour du long terme. **331259**

PARTEZ À LA CHASSE AUX AFFINITÉS! Carole de St-Léonard, 39 ans, 5'10", 120 lb, d'origine hispanique, aime voyager, chats, plein air, tranquillité, désire H, sans dépendance, pour vivre relation stable. **330750**

CHARMANTE INTELLO, jolie Mitaise dans mi 50aine, 5'4", mince, n-lum, a formation universitaire et artistique, aime voyager, chats, plein air, tranquillité, désire H, complexe et mature, pour naviguer à deux. **104321**

CHANTAL, UNE FEMME BIEN EN CHAIR, début 40aine, 5'2", charme, chev noirs, épousée, des formes humeur, a beau sourire, recherche H, sportif, honnête, aime voyager, avec qui expérimenter et construire. **323332**

UNE FILLE QUI NE SE CASSE PAS LA TÊTE! Laval, 35 ans, 5'7", 115 lb, brun, sociable, un peu timide, aime enfants, moto, pêche, séduisant, roller, veut H, sans dépendance, ayant passé réglé, pour but sérieux. **331600**

SI VOUS AVEZ DES ENFANTS, C'EST UN PLUS POUR NATALIE! Riv-Sud, 39 ans, complexe, agressive, depuis une 20aine années, l'ama à terre, a fils (20 ans), aime tranquillité et ciné, recherche H. **332076**

MÉLINDA NE VEUT RIEN DE SÉRIEUX, 39 ans, 5'3", 130 lb, chev noirs longs, yx bruns, de très belle app, sportive, a moitié espagnole, cherche à rencontrer pour aventures. **322280**

ANICK A BESOIN D'UN MEC QUI SAIT OÙ IL VA, 35 ans, n-lum, recherche H, sérieux, intelligent, sportif, et sachant ce qu'il veut dans la vie. **331249**

FANNY, SUR DEUX ROUES OU À ROULETTES! 28 ans, aime vélo et patin à roues alignées, désire H 35 ans et moins, pour diverses activités sportives. **331793**

PROFESSIONNELLE DISTINGUÉE AYANT BEAUCOUP DE CLASSE, Laval, 50 ans, 5'7", poids prop, belle, soignée, équilibrée, dynamique, sensuelle, souhaite rencontrer quelqu'un sérieux, grand, n-lum, pour amour harmonieux et projets. **307632**

LE SOURIR ACCROCHÉ AUX LÈVRES, dame de 50-Constant, 54 ans, sans dépendance, autonome, travaille à temps partiel, recherche H, chaleureux, fier, respectueux, souriant et aimant esprit de famille. **330963**

UNE BONNE HUMEUR REIGNANT DU MATIN AU SOIR! Lavalaise de 65 ans, positive, aime rire, culture, conversations, cuisine du monde et plein air, désire H, pour être bien ensemble. **282676**

PARTAGER, ENSEMBLE, LES CHOSSES DE LA VIE! retraitée de Laval, 70 ans, 5'8", 160 lb, chev blonds, yx bleus, n-lum, belle, d'origine gaspésienne, aime théâtre, voyages, désire H 65 ans et plus, libre. **322666**

BONHEUR ÉBLOUSSANT! Claudette de Longueuil, 61 ans, 5'3", 140 lb, en forme à tous niveaux, romantique et aime arts, actualité, veut gentleman 49-59 ans, 5'10" et plus, 190 lb et plus, pour amour. **4168787**

BRUNETTE PROFESSIONNELLE ET DYNAMIQUE! Riv-Sud, 50aine, 5'6", mince, yx verts, désire H, pour partager activités culturelles, récréatives et faire de beaux moments. **330454**

SUZANNE PENSE MAINTENANT À ELLE, Riv-Nord, 56 ans, 5'3", poids prop, a petits enfants, aime eau, moto, chasse, feu de camp, désire H, aimant vin et bon repas, avec qui jaser et faire nos vies ensemble. **331712**

MONTRÉALAISE RÉGLOUÉE PASSIONNÉE! retraitée du travail social, 60aine, a léger handicap, aime ciné, arts, actualité, veut H, empathique, natation et repas amoureux, souhaite H, fidèle et aimant. **331334**

CHRISTINE, UNE SCORPIONNE TAQUINE, Lachine, 58", 197 lb, grandes jantes et bonne posture, sensuelle, a chats et moto, aime cuisine santé, veut gentleman 49-59 ans, 5'10" et plus, 190 lb et plus, pour amour. **4168787**

UN GENTIL PARTENAIRE DE VIE POUR CETTE ROUQUINE! 60aine, 5'2", poids santé, mèches blondes, yx bruns, n-lum, passionnée, curieuse, désire connaître H 55-65 ans affectueux, pour cartes, coconner et construire à deux. **330621**

L'ÉTÉ AMÈNE UN TAS DE BEAUX PROJETS! Blon-de-Adolphe de 67 ans, 5'6", poids santé, aime cinéma, compagnon, pour partager sports, voyages, bonnes bouffes et belle compagnie. **331839**

LE BONHEUR À DEUX, QUOI DE MIEUX? Mitaise de 55 ans, sociable, active, chevelure, sans enfant, voyages en Europe et musées, veut H, n-lum, doux, cultivé, souriant et dynamique, pour partager intérêts. **328052**

UNE BOUTEILLE À LA MER... Mitaise de 60 ans, 5'4", poids prop, retraitée, aime chateaux, sans enfant, veut rencontrer H, bon, affectueux, pour partager plaisirs de la vie et peut-être relation durable. **330438**

LA DOUCE KATRINA ATTEND TON APPEL! St-Jean, 29 ans, 5'8", chev blonds longs, yx bleus, sincère, honnête, fidèle, très discrète, cassière dans caisse pop, cherche H 25-35 ans, pour relation à long terme. **330520**

SYLVIE, PETITE BLONDE AUX YEUX BLEUS, Montréal, 43 ans, 5', 105 lb, autonome, a fille (17 ans), jumeaux (14 ans) et, emploi, cherche à rencontrer H, pour voir ce que ça donne. **331668**

LA GRANDEUR, DU CORPS, DU COEUR ET D'ESPÉRANCE! Femme noire de 48 ans, recherche H 48-57 ans, pour se tendre la main mutuellement et bâtir relation bien plus que stable. **331711**

LAISSEZ VOTRE COEUR AIMER CHANTALE! Man-monoparentale de Laval, 33 ans, 5'6", 145 lb, chev et yx bruns, souhaite connaître H, compréhensif, sérieuse, honnête, sincère, aimant enfant et ayant eocour, pour but sérieux. **331821**

CHANTAL, LA SENSUELLE AVENTURIÈRE, 40 ans, 5'4", 130 lb, brunette aux yeux pétillants, belle, très ouverte d'esprit, a sens de l'humour, désire rencontrer H, pour relations intimes occasionnelles. **327832**

NANCY PORTIE BIEN SÈS JOLIES COURBES, Ml, 39 ans, 5'5", chev bruns avec mèches, yx bleus, aime aller contact H, intéressant, ayant sens de l'humour et bonne tête sur les épaules. **331206**

JOLIE BRUNE EXPÉRIMENTÉE DANS PLUSIEURS DOMAINES, 34 ans, yx bruns, en couple, sympa, aime jaser, veut H, pour discuter un peu avec lui. **331177**

D'UN BONNE AMBANCE AVEC MANON! Châteauguay, 52 ans, 5'7", 128 lb, lum, paraît bien, drôle, romantique, affectueuse, a animaux, aime vin, musique, désire connaître H, aimant nature, coconner, pour alliance à long terme. **331696**

GINETTE ET LE BON TEMPS! 56 ans, 5'1", 90 lb, chev bruns avec mèches blondes, pas difficile, aime avoir bon temps, cherche à rencontrer H, sérieuse et intéressée, avec qui poursuivre but sérieux. **331379**

PETITE FLEUR DE MONTRÉAL... 56 ans, 5'1", 130 lb, chev bruns, yx vert, souhaite connaître H, passionné, pour croire ensemble en l'amour et s'oublier l'un pour l'autre. **331910**

MON AMI, MON CONFIDENT, MON CONJOINT! Femme de la Riv-Sud, 48 ans, n-lum, libre, sans enfant, aime resto, spectacles, gym, veut H, pour évoluer ensemble dans respect, joie, paix et communication. **331580**

DES RIRÉS À PARTAGER! Tendre Mitaise dans 50aine, équilibrée, pimpante et en forme, a esprit rebelle, cœur d'enfant, capacité d'émouvement, aime lire et se ressourcer en nature, désire H, courtois. **331584**

EXPLOITR TOUTES LES COULEURS DE NOTRE VIE À DEUX! Mitaise de 49 ans, amoureuse de la vie, aime nature, plein air, bon boulot, désire H, pour faire se rencontrer nos sens et les laisser s'apprivoiser. **331313**

FAIS-MOI LA TENDRESSE... Dame de la Riv-Sud, 5'6", 148 lb, en santé, équilibrée, drôle, tactile et endurante, aime sport, pour voyager, rires et plaisir. **331456**

LE GOÛT DE VIVRE UNE BELLE AMITIÉ! Lavalaise de 61 ans, 5'5", paraît bien réservée, distinguée, aime culture, art et plein air, désire H, franc, respectueux, curieux, généreux et ayant bon sens de l'humour. **324835**

HUGUETTE, TOUTE EN DOUCEUR... Laval, 73 ans, 5'5", chev châtain, yx bruns, n-lum, enrobée, franche, honnête, fidèle et sincère, espère bon ami du même âge, 5'9" et plus, costaud, n-lum, franc et bien mis. **324775**

DÉLICATESSE, SURPRISES ET DOUCES FOLIES! Mitaise de 55 ans, en forme, sensible affectueuse, autonome, désire de H mi 60aine, pour joyeuse relation possible, moments d'estase de québécois bien mérités. **305035**

ATTRAYANTE MONTRÉALAISE PROSPÈRE, semi-retraitee, début 60aine, svelte, élégante, autonome, mli, n-lum, désire H, pour partager, voyages, pour faire belles connaissances. **332181**

CETTE SEPTUAGÉNAIRE MÉRITE D'ÊTRE CONNUE, n-lum, franche, honnête, fidèle, sincère, aimerait rencontrer H, 5'9" et plus, costaud, n-lum, franc, bien mis, avec qui chasser solitude. **332062**

DENISE LA DYNAMIQUE, Vaudeuil, 63 ans, a sens de l'humour, aime vélo, camping et plein air, espère rencontrer compagnon, avec qui voyager et faire divers activités. **331163**

ON LA DIT TRÈS ÉNERGIQUE, Femme de Ml, 60 ans, app jeune, ouverte, aime rire, voyager, culture et musique, recherche H du même âge ou plus, afin de développer relation amicale et plus. **329668**

PASSIONNÉE AUX INTÉRÊTS VARIÉS, retraitée de Laval, mi 60aine, pôids santé, aime musique, spectacles et vélo, souhaite contacter H 62-72 ans, afin de développer relation amicale et plus. **330824**

SYLVIE S'ERA DÉVOUÉE À L'HOMME DE SA VIE, Blainville, 34 ans, chev courts, yx noisette, a lunettes, veut connaître H, aime partir sans destination, veut rencontrer H, de la Riv-Nord, 5'8" et plus, gentil, honnête, pour amour. **328017**

GOÛTER LA VIE ET TOUTES SES SAVEURS, Monique de la Riv-Sud, 55 ans, 5'5", 145 lb, n-lum, apprécie café, discussions et rencontres au resto, aimerait bien découvrir H moins de 60 ans, n-lum et ayant mêmes goûts. **320694**

RAFFINÉE, SENSUELLE ET DISTINGUÉE, infirmière retraitée de Ml, dans 60aine, recherche homme de cœur, n-lum, aimant rire et ayant bon sens de l'humour, pour relation amine-amants stable. **199867**

HÉLÈNE ET LE BONHEUR SIMPLE, TOUT EN RESPECT! Riv-Sud, 50 ans, 5'5", 125 lb, chev et yx bruns, belle app, n-lum, naturelle, active, aime entraînement, désire H, n-lum, avec qui partager beaux moments. **3973448**

ESSENTIELLEMENT DYNAMIQUE ET CURIEUSE, Ml, début 60aine, vit en appartement, éprouve grand intérêt, aimerait rencontrer H, honnête, pour relation sérieuse débutant au printemps. **331006**

TOI ET MOI! Enseignante retraitée de Joliette, 68 printemps, racée, joviale et intello, a pied à terre à Mtl, aime plusieurs domaines, cherche à rencontrer H 65-80 ans, respectueux, cultivé et ayant classe. **287006**

ELLE OBÉIT AU BOUT DU FIL... Femme de 39 ans, souriante, aime écouter, désire trouver H, pour avoir chaude et directe conversation téléphonique. **329754**

DANS LE BLEU GRIS DE MES YEUX... Femme de 44 ans, chev châtain foncés, de belle app, bien prop, active, intello, un peu sportive, souhaite contacter H, pour faire belle rencontre. **330305**

UNE MAMAN AU FORT CARACTÈRE! Mtl, 32 ans, native de la Gaspésie, dynamique et souriante, a fille (10 ans), recherche H, stable et sachant où il va dans la vie, pour vivre belle relation. **2900812**

DAYSIE ESPÈRE LA CHALEUR DE L'INTIMITÉ, Mtl, 25 ans, cherche à contacter H d'âge égal, avec qui elle satisfaisse lors de rencontres occasionnelles. **331513**

ALICE ESPÈRE QUE VOUS SAVEZ CE QUE VOUS VOULEZ, 44 ans, 5'4", 130 lb, veut H 40-45 ans, sérieux, mature, sachant où il va et ayant emploi. **4183500**

SOURIANTE ROMANTIQUE À VOTRE PORTÉE, Riv-Sud, 50aine, 5'4", mince, énergique, aime voyager, ciné, désire rencontrer compagnon 50-60 ans, n-lum, en forme, sincère, aimant cuisine et plein air, pour bons moments et plus. **331017**

AIMER AVOIR DU PLAISIR! Femme de 38 ans, 5'8", 120 lb, chev bruns, yx pers, cherche à contacter H 30-45 ans, avec qui jaser et faire belle rencontre. **331267**

ENSEMBLE, TOUT PARTAGER! Jolie femme de 44 ans, 5'3", féminine, mince, polyvalente, aime bateau, nature, pêche et voyages, souhaite connaître H, pour vivre relation à long terme. **329043**

DE BELLES OCCASIONS AUPRÈS DE NATALIE... 39 ans, 5'3", 115 lb, chev bruns, yx pers, en couple, veut H, pour rencontres occasionnelles. **306496**

BRUNETTE CULTIVÉE, professionnelle de 54 ans, mince, sportive, cherche à contacter bon gentleman, ayant qualités similaires. **330949**

OUVERTE À L'AVENTURE... 27 ans, 5'5", 115 lb, chev bruns, beaux grands yx bruns, a belles courbes, cherche bel H, intéressant, respectueux et ayant humour, pour moments chauds et peut-être plus. **242540**

MARIE-JO EST PRÊTE À RENCONTRER L'AMOUR! St-Esprit, bientôt 60 ans mais ne les fait pas, a espoir en la vie, souhaite H, avec qui elle bien réciproquement, pas seulement que pour une nuit mais pour la vie. **2662056**

CHARMANTE, FÉMININE ET RAFFINÉE, Mitaise du début 60aine, 5'4", 120 lb, look jeune, éduquée, autonome, aime plein air, sérénité, voyages, veut H, positif, généreux, ouvert, pour voyages, rires, amitié et plus. **329901**

MARIE-CARMEN, UNE RETRAITÉE SANS TABOUS, Ml, 60 ans, 5'6", 170 lb, châtaine, yx noirs, app jeune, s'entraîne, veut chateaux 60-70 ans, 5'8", 170-175 lb, n-barbu ni moustache, pour être bien. **326702**

JOLIE RETRAITÉE D'ORIGINE GASPÉSIENNE, Laval, 69 ans, 5'6", 160 lb, d'origine Gaspésienne, honnête, souriante, aime spectacles, souper à deux et bon vin, conviète H 64 ans et plus, sérieux, sans démarque. **309938**

CLARA AMÉRAIT TEN DRE DAVANTAGE... Très féminine blonde de 57 ans, 5'5", 145 lb, frêle, engagée mais ne se sera pas toujours, désire H, sociable, indépendant, compréhensif, aimant rire et ayant valeurs. **329577**

C'EST LE PRINTEMPS DANS TOUTES LES SPHÈRES! Femme de 67 ans, veut H, pour intimité physique, intellectuelle, affective, émotive et spirituelle. **330112**

BELLE GRANDE BLONDE AUX ACTIVITÉS NON CONFORMISTES, priés de Joliette, 53 ans, ronde, yx verts, enjouée, démonstrative, curieuse et sensible aux beautés du monde, souhaite rencontrer H, agréable et ayant beaux projets. **330883**

CONCERTS ET GASTRONOMIE AU MENU! Dame remplie d'amour, 5'6", 140 lb, veut homme de cœur 70-80 ans, 5'6", n-lum, honnête, cultivé et respectueux, aimerait voyager et musique latine. **291013**

MICHELLE, UNE BELIER FONDANT DANS LA VIE! Veuve de Ml, 63 ans, 5'5", 180 lb, chev blonds, yx pers, n-lum, sobre, grassette, sait ce qu'elle veut, désire H, propre, doux, franc et honnête, pour amitié d'abord. **332136**

GOLFESUVE ACTIVE CHERCHE PARTENAIRE, retraitée pleine de vie, 66 ans, 5'3", 128 lb, en forme, énergique, recherche gentleman sportif, 5'8"-6", actif, avec qui aller à l'avant dans vie affective. **316003**

UN SÉJOUR EN CAMPAGNE AVEC GHYSLAINE, née sous le signe de la vierge, 63 ans, 5'8", 157 lb, belle app, aime marche, ciné, désire H, doux, honnête, ayant la foi et de belles valeurs, pour agréable compagnie. **329740**

OUVRONS-NOUS À L'IMPRÉVU... Veuve de 72 ans, 5'3", mince, aime ciné, marche, lecture, veut rencontrer H, libre de cœur, pour belle rencontre. **329308**

ANDRÉE N'A PAS PRIS SA RETRAITE DE LA VIE, enseignante retraitée de 68 ans, 5'8", 135 lb, ouverte, sans enfant, aime plein air, fidèle, nature, danse, veut H 55-65 ans, n-lum, franc, voyage, pour long terme. **329528**

AMOUREUSE DE LA VIE, DE LA LIBERTÉ! 58 ans, active, aime bon vin, conversation, regarder dans les yx, désire H, intelligent, indépendant, sensible, ayant humour, pour partager moments épanouissants. **330284**

CHALEUREUSE AIMANT TOUTES LES SAISONS, Riv-Sud, début 60aine, 5'8", 150 lb, de belle app, dynamique, autonome et libre, aime plein air, recherche H, afin de partager bons moments de vie. **286001**

CHERCHES-TU UNE PASSAGÈRE SUR TA MOTO? Mtl, 64 ans, 5'2", 102 lb, blonde aux yx bleus, féminine, douce, spontanée, aime discussion, voyages, resto, culture, désire H, pour approfondir relation à long terme. **331937**

FOUS RIRES, AMOUR ET COMPLICITÉ! Dame de 49 ans, 5'2", 102 lb, blonde aux yx bleus, féminine, douce, spontanée, aime discussion, voyages, resto, culture, désire H, pour approfondir relation à long terme. **206101**

MONTRÉALAISE AU LOOK ACTUEL, 48 ans, lum, aime cuisiner, voyager, faire du social, aller au ciné et au resto, souhaite connaître bel H, de taille et poids norm, app jeune, pour agréable rencontre. **330960**

HOMME CHERCHE FEMME

ANNONCE DE LA SEMAINE :

ÉTIENNE, INTELLO-SPORTIF À L'ESPRIT CRÉATIF, Charleigne, homme de 39 ans, 5'10", blond aux yeux bleus, est en forme, réceptif, aime la cuisine, le vin, le jardinage, recherche une amouruse, de taille et de poids proportionnels, d'allure soignée, pour apprendre à mieux se connaître d'abord. **329355**

PIERRE BEL ARTISTE EN QUÊTE DE SA MUSE, de la Riv-Nord, 48 ans, 5'4", 130 lb, en forme, en forme, souhaite découvrir F, de Mtl, Laval ou de la Riv-Nord, aimant culture et conversation, afin de partager nos rêves ensemble. **329659**

UN AMOUR EN FA, EN SOL, SANS BÉMOÏS! Georges de Riv-des-Pratés, 50 ans, 5'9", 160 lb, châtain, yx bruns, costaud, bouge beaucoup, enseigne musique, aime balades en nature, espère F d'environ 40 ans. **331155**

CUISINONS ENSEMBLE UN BON REPAS... Professionnel de Mtl, 68 ans, 5'8", mince, sportif, aisé, aime voyages, cherche jolies F dans 50aine, mince, pour partager vie heureuse. **327681**

GENTLEMAN RETRAITÉ AUX INTÉRÊTS VARIÉS, Mtl, 65 ans, 5'7", 178 lb, en forme, allumé, taquin, aime golf, plein air, musique, voyages, désire belle complice 55-65 ans, mince et n-lum, pour amour. **271654**

QUAND ON PEUT TOUT FAIRE À DEUX! Divorcé retraité de 66 ans, 5'9", 175 lb, indépendant, sportif, aime la vie, rre, désire connaître F, pour belle vie à deux. **329684**

PAR ICI LES POIGNÉES D'AMOUR! André de Ville Ste-Catherine, 56 ans, 6'1", 220 lb, chev châtain-gris, yx pers, a bouche gourmande, veut F, ronde ou dodue. **331588**

VEUX-TU FAIRE PARTIE DES AMIS DE SIMON? Mtl, 27 ans, ouvert d'esprit, sympa, veut F, afin d'agrandir cercle de connaissances. **331794**

BESOIN D'UN PLUS DANS SA VIE, retraité de 66 ans, 5'7", 165 lb, respectueux, attentionné, aime arts, voyages, veut chateaux 60-70 ans, 5'8", 175-180 lb, n-lum, indépendant, sportif, veut F, afin d'agrandir cercle de connaissances. **331794**

DENIS ET SON GRAND SENS DE L'HUMOUR... Mtl, 47 ans, pôids santé, aime voyages, bon resto, bon vin, roller, vélo, gym et natation, recherche F, avec qui faire belle rencontre. **4185671**

DANIEL VEUT PENSER AU PRÉSENT, Terrebonne, 43 ans, chev poivre et sel, sincère, travaille en construction, aime camper, désire F, compréhensive, souriante et aimant sport, pour dialogue et bonne vie. **332112**

LOUIS SE LAISSERA PEUT-ÊTRE GUIDER PAR TOI... Ml, 55 ans, divorcé avec deux enfants en garde parentale, veut F, pour compagnie et amitié. **1347725**

ESSAYEZ PLUSIEURS ACTIVITÉS AVEC ÉRIC! Magog, 43 ans, célibataire depuis 3 ans, veut amie, pour sports, bonnes bouffes, casse et intimité. **331112**

TOUT SOUPER AU RESTO AVEC STEVE! Mtl, 46 ans, 5'9", 220 lb, chev bruns, yx verts, travaille comme aide camionneur, convoite F, pour relation amicale et plus à long terme. **4112909**

MARIO ET TOUT CE QUE LA VIE NOUS APPORTE BON! Mtl, 60 ans, aime musée, lecture, philosophie, écriture, recherche F, pour amitié, échange, discussions, activités et rires. **331885**

UN PRINTEMPS DES AMOURS... Jeune homme de 18 ans, cherche belle jeune F 20 ans et moins, drôle et amicale, pour développer relation à long terme. **331216**

YVON EST RECONNU POUR SON GRAND COEUR, Riv-Sud, 49 ans, 6'1", 205 lb, chev bruns, yx bleus, romantique, doux, veut F 34-40 ans, pour relation sérieuse à long terme basée sur amour, douceur et tendresse. **331752**

HUMOUR ET PARTAGE DES BONNES CHOSSES AVEC MICHEL! Universitaire agéicien de l'Ouest de Mtl, 61 ans, 5'11", 180 lb, n-lum, ouvert, souhaite rencontrer F 47-61 ans, svelte, joviale, spirituelle, pour développer relation harmonieuse. **292368**

L'ÉROTISME D'UN GENTIL RETRAITÉ... Denis 60aine, 5'8", 150 lb, chev poivre et

ARTS

CHOIX HEBDOS

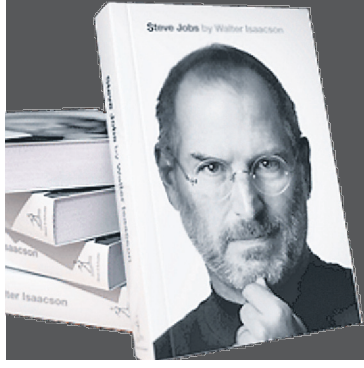
LA LISTE PLUS ULTRA

D'ÉMILIE CÔTÉ



MUSIQUE

ROME ROMEO



LIVRE

STEVE JOBS



WEBTÉLÉ

HORS D'ONDES



MAGAZINE

VANITY FAIR



CINÉMA

ZACK AND MIRI
MAKE A PORNO

À l'automne 2010, nous avons visité le studio Breakglass pour faire un reportage sur le travail de réalisation de Jace Lasek (Besnard Lakes). Le groupe qui enregistrait alors son album était Rome Romeo. Bien voilà, c'est mardi que le quatuor montréalais sortira *Make Up Your Mind*. C'est du bon rock noir et enfumé, avec un bon dosage d'inspirations garage, électro et punk avec la voix séduisante de Geneviève Tremblay.

Le buzz entourant le livre est passé, mais je dévore les pages de la biographie de Steve Jobs écrite par Walter Isaacson. Quel être fascinant: un enfant adopté, un homme ultra confiant, un être qui s'est lancé dans une quête spirituelle en Inde et qui s'est longtemps lavé une seule fois par semaine en se nourrissant de fruits biologiques. Détestable à ses heures, il était tout de même un visionnaire et très intelligent.

Le casting de cette série télé est un tour de force: Kim Rusk incarne une productrice sans scrupule, Pierre-Luc Brillant joue un monteur pouilleux, Anne-Élizabeth Bossé interprète une directrice de production écrasée par sa patronne, Daniel Thomas joue l'animateur. Le scénario s'amuse avec la fiction et la réalité, que ce soit quand Louise Deschâtelets «frenche» un candidat ou quand le «pinch» de la productrice est pris en photo par Herby Moreau.

Vanity Fair consacre la page couverture de son dernier numéro à différentes actrices: Julianna Margulies (*The Good Wife*), Sofia Vergara (*Modern Family*), Michelle Dockery (*Downton Abbey*) et Claire Danes (*Homeland*). Le magazine a fait tout un reportage spécial sur les séries télé, avec des séances de photos incroyables réunissant un nombre impressionnant de vedettes. On peut voir une photo des différents enfants-vedettes.

Ce film date de 2008, mais je ne l'ai vu que récemment. Signée Kevin Smith, cette comédie hautement *politically incorrect* met en vedette deux colocos fauchés (interprétés par Seth Rogen et Elizabeth Banks) qui décident de faire du cinéma porno pour payer leurs factures. C'est drôle et vulgaire à souhait. Et que dire du remake porno de *Star Wars*... J'en ris encore.

SUR LE DIVAN AVEC
VÉRONIC DICAIRE

STÉPHANIE VALLET

Ne la cherchez plus. Véronic DiCaire n'est ni en tournée en France ni au Québec, mais en vacances, bien méritées, en Floride. Au cours de sa tournée européenne qui l'a menée aux quatre coins de la France, de la Belgique et de la Suisse, l'imitatrice s'est notamment offert l'Olympia de Paris à guichets fermés, et a été applaudie par plus de 165 000 spectateurs.

«Je prends le temps de me reposer pour mieux revenir! Quand on veut se présenter en Europe, il faut y aller très fort et plonger. Ça demande beaucoup de temps et d'effort. Je suis chanceuse, car les producteurs de télé m'aident beaucoup à me faire connaître là-bas», explique Véronic DiCaire qui est passée sur le plateau de nombreuses émissions comme *Vivement Dimanche* de Michel Drucker, et a même tiré des larmes à Alain Delon alors qu'elle chantait du Piaf.

Véronic DiCaire écrit actuellement un nouveau spectacle québécois pour 2013 et prépare également une incursion à Las Vegas.

«Cet été, le but ultime, c'est l'écriture de mes spectacles pour le Québec et les Américains. C'est

encore embryonnaire, on a un immense tableau avec plein de Post-it. Je vais sûrement raconter des anecdotes qu'on a vécues, Rémon Boulerice [son agent et conjoint] et moi, en tournée. Il y a aussi un numéro de chanteuses françaises comme Dalida que je voudrais bien présenter ici dans un segment de vieille télé des années 70 et des télégrammes chantés où j'ai changé les paroles des chansons que j'ai le goût d'adapter à des chansons québécoises. Mais je dois avant tout faire mes devoirs et me mettre au courant des tendances d'ici», précise-t-elle.

Si le marché américain a toujours fait partie des plans de Véronic DiCaire et de son équipe depuis les 20 dernières années, c'est plus particulièrement à Las Vegas que la chanteuse posera ses valises dès que son producteur René Angélil lui fera signe.

«C'est une bonne plateforme pour ce que je fais. Et pourquoi ne pas bénéficier du fait que Céline soit là pour profiter de son entourage. Ce qui est certain, c'est qu'il me faut trouver une petite salle», précise Véronic DiCaire.

SA CONFESSION SUR LE DIVAN

«Pour les États-Unis, j'aimerais puiser dans le répertoire du country américain, comme Dolly Parton, mais aussi dans les années 70 avec Carole King ou The Carpenters. Je veux aussi renouveler mon tonnes de Madonna, Rihanna et Céline.»



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Q | R

Si vous ne pouviez plus pratiquer votre métier, que feriez-vous?

Je serais artiste peintre. J'ai toujours aimé peindre. J'ai pris plusieurs photos en tournée, sur la route, et j'aimerais les transposer sur une toile.

Si vous étiez une personnalité qui a marqué l'histoire?

Nelson Mandela. J'envie tellement son attitude paisible et sa persévérance dans les moments les plus durs. C'est tellement dur de ne pas être en colère quand on se retrouve dans une situation difficile. J'avais commencé à lire sa biographie, mais j'ai dû arrêter parce que c'était trop pour moi.

Dans quel roman aimeriez-vous vivre?

Quand j'ai lu la trilogie de Marie Laberge, j'aurais aimé être une de ces femmes et vivre dans une époque où il y avait des corsets. Lors de mes passages en France, je disais à Rémon que si je pouvais claquer des doigts et me retrouver à la cour du roi, en France, ce serait formidable!

Qui serait l'invité d'honneur au souper de vos rêves?

Marilyn Monroe. J'ai vu *My Week With Marilyn* récemment. Même si on pense qu'elle était un peu nunuche, je suis certaine qu'elle avait une belle profondeur.

Quels étaient votre premier disque et votre premier livre?

Le premier que j'ai acheté avec mes sous était *L'autre...* de Mylène Farmer. C'était une cassette que j'ai usée jusqu'au bout. Mon premier livre, c'est *L'alchimiste*. La chorégraphe Geneviève Dorion-Coupal le lisait pendant une tournée qu'on faisait ensemble et elle me l'avait conseillé. Au début de ma carrière, il m'a appris à être plus patiente, à prendre mon temps.

Quelle est votre citation favorite?

«Nos pensées deviennent nos paroles, nos paroles deviennent nos actions, alors fait attention à ce que tu penses.» C'est quelque chose que j'aime bien parce qu'il y a des moments où je me suis imaginée et que ça s'est réalisé. J'y crois beaucoup! Je me le répète souvent.

Quel est votre rêve le plus fou?

C'est très superficiel, mais j'aimerais prendre le thé avec Jean Paul Gaultier.

➤ LAPRESSE.CA

Voyez Véronic DiCaire sur le divan en vidéo sur lapresse.ca